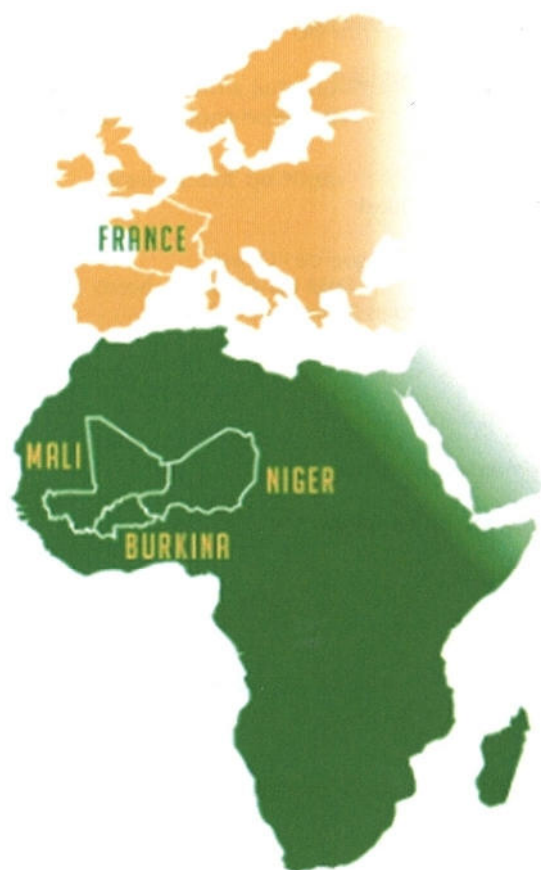


Les Sahéliens peuvent
nourrir le Sahel

Rapport d'activités 2012



Afrique Verte

au Burkina

au Mali

au Niger

en France

En partenariat avec

AcSSA au Niger

AMASSA au Mali

APROSSA au Burkina

Et en Guinée avec AGUISSA

Afrique Verte est constituée de 3 associations nationales :
Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement,
Frère des Hommes, Terre des Hommes
d'associations régionales et de membres individuels.

Afrique Verte est membre d'Afrique Verte international



SIGLES

OP : organisations paysannes
UT : unité de transformation

AV : Afrique Verte
AcSSA : Action pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel
AMASSA : Association malienne pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel
APROSSA : Association pour la promotion de la sécurité et souveraineté alimentaires au Sahel
AVI : Afrique Verte international
MISOLA : Association française spécialisée dans les farines infantiles enrichies
GRET : Groupe de recherche et d'échanges technologiques
AGUISSA : Association guinéenne de souveraineté et sécurité alimentaire

AFD : Agence française de développement
CCFD : Comité catholique contre la Faim pour le développement
CE : Commission européenne
CEDEAO : Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CILSS : Comité inter États de lutte contre la sécheresse au Sahel
CORESAs : Conseil Régional de Sécurité Alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest
CR : Conseil régional
FIARA : Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Dakar)
IMF : Instituts de micro finance
MAEE : Ministère des affaires étrangères et européennes
MAEE FSP : Fonds de solidarité prioritaire du MAEE
PSA : bulletin mensuel d'Afrique Verte : Point sur la situation alimentaire
SCAC : Service de Coopération et d'Action culturelle
OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques
RPCA : Réseau de prévention des crises alimentaires
SIAGRO : Salon international des industries et techniques agroalimentaires
TDH : Terre des Hommes
UEMOA : Union économique et monétaire ouest africaine

Au Burkina Faso :

ASPAB : Association Professionnelle des Artisans de Banfora
CISV : ONG italienne
CORAF : Conseil ouest africain pour la recherche agricole
CREDO : Christian Relief and development organisation
CSPS : Centre de santé et de promotion sociale
FEPAB : Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina
ONAC : Office national du commerce extérieur
SIAO : Salon International de l'artisanat de Ouagadougou
SIGESCO : Simulation gestion comptabilité
SNC : Semaine nationale de la culture
SONAGESS : Société nationale pour la gestion du stock de sécurité
RTCF : Réseau des transformatrices de céréales du Faso

Au Mali :

CSA : Commissariat à la sécurité alimentaire
DRA : Direction régionale de l'agriculture
LNS : Laboratoire national de santé
PIV : Périmètre irrigué villageois
SAP : Système d'alerte précoce
SIAGRI : Salon International de l'agriculture, Bamako

Au Niger :

BI : Banques d'intrants
CSI : Centre de santé intégré
DAC/POR : Direction action coopérative et promotion des organisations paysannes
INRAN : Institut national de recherche agronomique du Niger
LTA : Laboratoire de Technologie Alimentaire
ORTN : Office radio télévision du Niger
SAP : Système d'alerte précoce
SIMA : Système d'information sur les marchés agricoles

Préambule

Afrique Verte travaille au Sahel, au Burkina, au Mali et au Niger.

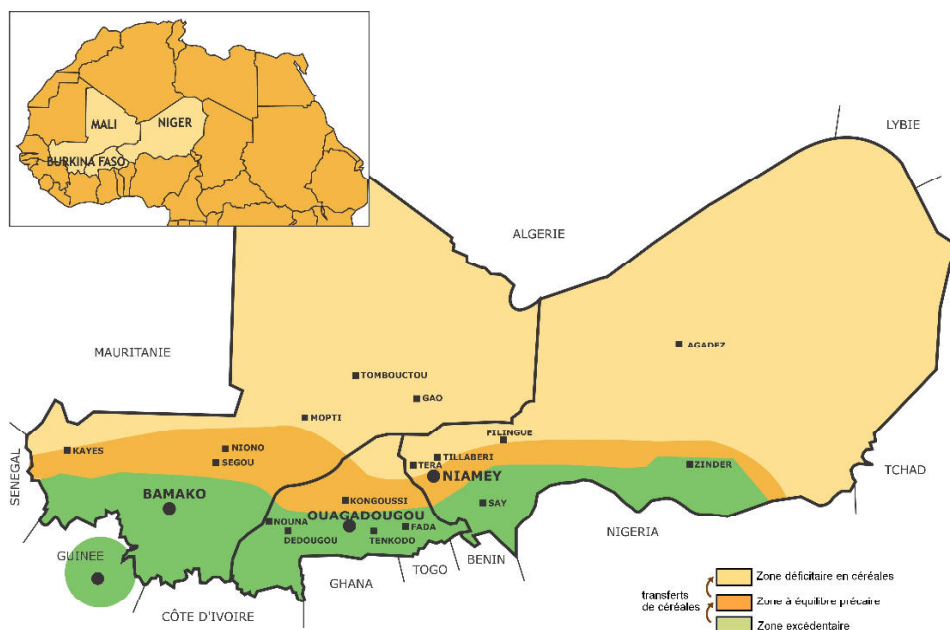
Depuis début 2011, des actions ont été initiées en Guinée, dans la région de Kankan.

Ce rapport annuel donne un aperçu des programmes contractualisés par Afrique Verte, dont la mise en œuvre est réalisée majoritairement en partenariat avec les associations nationales.

Les résultats sont donnés par pays d'intervention et par projet.

Programmes juridiquement portés par Afrique Verte en 2012 et mis en œuvre en partenariat avec les associations nationales :

- avec AcSSA au Niger** projet SCAC Niamey : bourse internationale
 projet SEED Foundation : soutien aux transformatrices
 projet Conseil régional Rhône Alpes : urgences
- avec AMASSA au Mali** projet Conseil régional Rhône Alpes : soutien aux OP
 projet Conseil régional Rhône Alpes : urgences
 Projet Conseil régional Centre : soutien aux transformatrices
 projet Conseil régional Centre et Maurepas : urgences
- avec APROSSA au Burkina** projet Even Michelham : soutien aux transformatrices
 projet Conseil régional Rhône Alpes : filière fonio à Bobo
- avec AGUISSA en Guinée** projet FAI : soutien aux transformatrices
 Projet CCFD : soutien aux OP
- transversaux 3 pays** projet MAEE FSP Genre (Burkina, Mali, Niger) : soutien aux UT
 projet AFD - CCFD (Burkina, Mali, Niger) : soutien aux OP et UT
 projet FAI (Guinée, Burkina, Mali, Niger, France) : sensibilisation



Le mot du président

L'année 2012 a été très difficile au Sahel, tant sur le plan de la sécurité alimentaire, suite à un déficit pluviométrique en 2011, notamment au Niger, que sur le plan social et politique, particulièrement au Mali.

Néanmoins, les actions réalisées par Afrique Verte, en partenariat avec les associations sahéliennes AcSSA, AMASSA, APROSSA et AGUISSA, ont permis de consolider les acquis : formations, accompagnement des transformatrices de céréales et appui à la commercialisation, avec l'organisation de plusieurs bourses et bourses internationales aux céréales. Notre plaidoyer en faveur de la libre circulation des céréales dans la sous région s'est renforcé.

Cette année, Afrique Verte a initié des interventions d'urgence, grâce au soutien de nombreux partenaires, afin d'apporter un soutien aux victimes du conflit au Mali et aux victimes de la sécheresse au Niger. Nous remercions les partenaires qui se sont mobilisés à nos côtés : Coopération française, Conseil régional du Rhône Alpes, Conseil régional du Centre, Commune de Maurepas, et le CCFD Terre Solidaire. Les distributions d'aides alimentaires en céréales et en farines infantiles enrichies MISOLA ont apporté un véritable soutien aux populations bénéficiaires.

Fin 2011, nous avons clôturé 3 programmes importants cofinancés par l'UE. En 2012, notre volume d'action a donc diminué, mais l'acceptation d'un programme triennal par l'AFD et l'obtention de plusieurs programmes d'urgence nous ont permis de ne pas trop réduire notre volume d'activité.

Au niveau institutionnel, la famille Afrique Verte international s'est agrandie, puisque AGUISSA (Association pour la sécurité et la souveraineté alimentaires, à Kankan en Guinée) a intégré le groupe, depuis notre Assemblée générale en décembre 2012, à Ouagadougou. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Pour en terminer avec ce résumé des points marquants de l'année 2012, nous devons mentionner les évolutions en cours au niveau de la cellule française d'Afrique Verte. La baisse du budget et la poursuite de la réforme institutionnelle au sein du groupe, transfert de responsabilités d'Afrique Verte vers Afrique Verte international, nous conduisent à réduire les effectifs en France. Ainsi nous remercions le personnel quittant l'association après des années de riche collaboration et nous accueillerons en 2013 un nouveau coordinateur à qui nous souhaitons plein succès dans ses travaux.

Gérard Méry

Mars 2013

Sommaire

1	Les spécificités de l'année 2012	6
2	Contexte et campagnes agricoles	7
3	Rappel des objectifs d'Afrique Verte	8
4	L'action au Burkina Faso, avec APROSSA	9
5	L'action au Mali, avec AMASSA	13
6	L'action au Niger, avec AcSSA	18
7	L'action en Guinée, avec AGUISSA	22
8	Programmes transversaux	25
9	Information, communication	31
10	Afrique Verte international	34

Conclusions et perspectives



Au niveau Financier

L'année 2012 s'est caractérisée par une baisse sensible des ressources due à la clôture des programmes européens : Facilité alimentaire au Mali et au Niger, fin d'octobre 2011, puis CE Food au Burkina à fin décembre 2011.

Par contre, l'AFD a accepté un programme triennal multi pays (2012-2014). La crise alimentaire au Niger et la crise socio politique au Mali nous ont donné l'occasion de réaliser plusieurs programmes d'urgence, grâce aux soutiens de la Coopération française, des Conseil régionaux du Rhône Alpes et du Centre, de la Commune de Maurepas et du CCFD Terre Solidaire.

Les autres programmes en cours se sont poursuivis au Sahel. On note néanmoins la fin du programme d'appui aux transformatrices de céréales depuis octobre 2012, dossier MAE FSP Genre (Burkina Mali Niger 2010-2012).

Au final, en 2012, le budget de l'association s'élève à 1.666.600 €. Le bilan 2012 est équilibré.

Au niveau des actions

On note dans les 3 pays un ralentissement des activités d'appui au développement. En mars 2012, les événements au Mali nous ont obligé à fermer deux zones d'intervention : Tombouctou (gérée par Afrique Verte) et Gao (gérée par Amassa).

Par contre, Afrique Verte a initié des actions d'urgence et les a conduites avec succès.

Enfin, les actions d'appui à la commercialisation se sont considérablement développées, avec l'organisation de deux bourses internationales et le renforcement de notre plaidoyer en faveur de la libre circulation des céréales dans la sous région.

Au niveau Institutionnel

L'année a été marquée par la fin du partenariat avec le GRET, suite à l'achèvement de nos projets européens « Facilité alimentaire » au Mali et au Niger. Le partenariat avec Misola au Mali s'est poursuivi sur le projet Conseil régional du Centre à Mopti et sur toutes les actions d'urgence, au Mali et au Niger.

Le partenariat initié avec AGUISSA, en Guinée, à Kankan, depuis avril 2011 s'est poursuivi.

Une rencontre Afrique Verte international a été organisée à Ouagadougou, en décembre 2012, regroupant tous les membres du groupe : AcSSA, AMASSA, APROSSA et Afrique Verte. L'association AGUISSA est devenue membre d'Afrique Verte international.

Au niveau communication

L'année a été marquée par les événements au Mali et par la crise alimentaire au Niger qui ont donné de nombreuses occasions à Afrique Verte de communiquer auprès du public en France, sur les ondes (particulièrement sur RFI) et de renforcer son plaidoyer auprès des décideurs impliqués dans la gestion de la sécurité alimentaire au Sahel.



Bilans céréaliers

L'hivernage 2011 a été faiblement pluvieux. Les déficits céréaliers ont été importants dans les pays de la bande sahélienne, plus particulièrement au Niger en ce qui concerne nos pays d'intervention.

Les chiffres suivants sont ceux diffusés par le CILSS, au RPCA de Praia en décembre 2011. Notons que nous déplorons toujours de fortes variations dans les chiffres diffusés par les différents organismes spécialisés.

Au **Burkina**, les récoltes disponibles ont été estimées à 3.400.000 tonnes de céréales (diminution de 20% par rapport à l'an passé). Le bilan céréalier brut est **déficitaire** de 32.000 tonnes ; le bilan net (avec les importations) est excédentaire de 235.000 tonnes.

Au **Mali**, les récoltes disponibles ont été estimées à 4.350.000 tonnes de céréales (diminution de 10% par rapport à l'an passé). Le bilan brut a été annoncé **excédentaire** de 555.000 tonnes et le bilan net de 800.000 tonnes environ.

Au **Niger**, les récoltes disponibles ont été estimées à 3.400.000 tonnes de céréales (diminution de 30% par rapport à l'an passé). Le bilan céréalier brut est annoncé **déficitaire** de 450.000 tonnes et le bilan net déficitaire de 20.000 tonnes.

Dès 2011, la crise alimentaire 2012 était annoncée.

Les partenaires et intervenants ont préparé leurs plans d'atténuation de crise.

Évolution du prix du mil

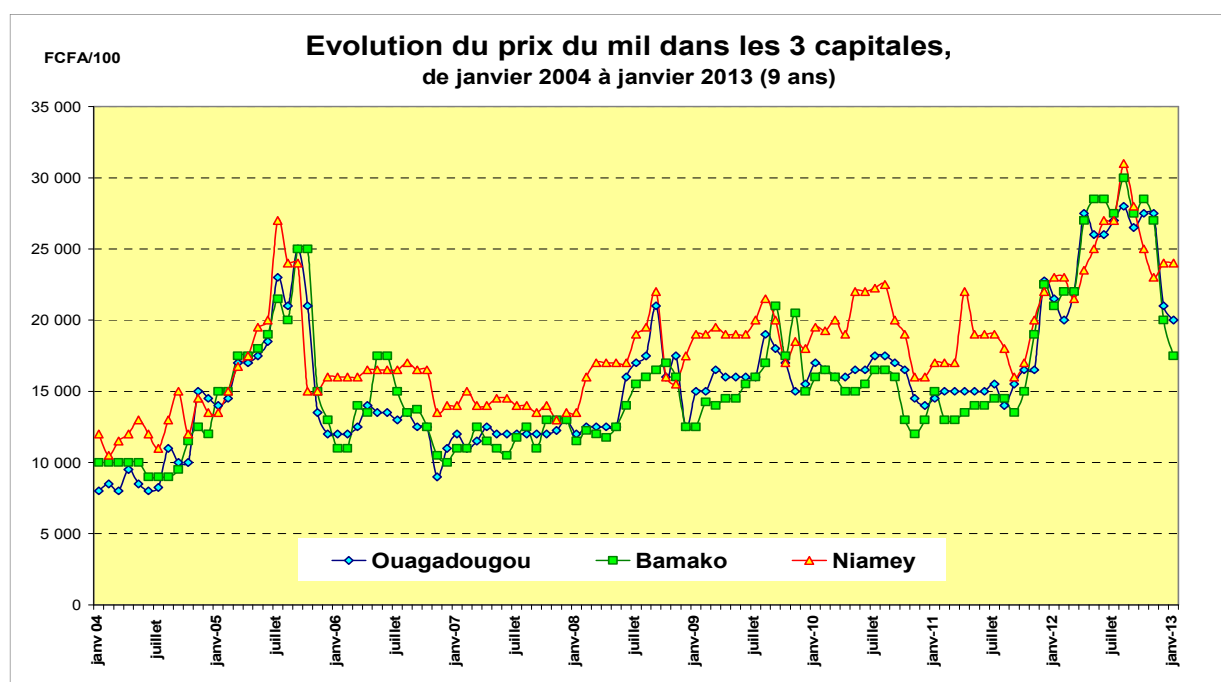
Le prix des céréales a flambé dans les 3 pays, très tôt, dès fin 2011. La hausse des prix s'est amplifiée en 2012. Sur l'année, les prix ont été généralement supérieurs à 25.000 FCFA le sac de 100 kg. Le graphique montre qu'au cours de la crise 2012, les prix ont atteint un niveau record.

Les prix ont baissé fin 2012, avec l'annonce de bonnes récoltes à venir, pour 2013.

Situation alimentaire

En 2012, la situation alimentaire a été mauvaise dans les 3 pays.

Par contre, la situation alimentaire s'annonce globalement bonne pour 2013, même si certaines régions sont structurellement déficitaires.



3

Rappel des objectifs d'Afrique Verte pour 2012

Afrique Verte a pour objectif d'améliorer la sécurité alimentaire au Sahel, en renforçant la filière céréalière et en participant à la construction d'un marché sous-régional.

L'année 2012, marquée par la crise alimentaire au Niger et par la crise socio politique au Mali, a incité Afrique Verte à évoluer dans ses interventions. Si les actions coutumières se sont poursuivies, l'association a initié des actions d'urgence en soutien aux populations vulnérables et a accentué son plaidoyer pour la réouverture des frontières qui ont été très rapidement fermées au Sahel, dès fin 2011, début 2012.

1 ● Nourrir les villes avec les céréales locales



Afrique Verte déplore un décalage entre l'offre agroalimentaire et la demande dans les villes du Sahel, ce qui entraîne une augmentation de la consommation de produits importés « prêts à l'emploi », au détriment de l'agriculture familiale nationale.

C'est pourquoi, en milieu urbain, Afrique Verte accompagne les groupements féminins spécialisés dans la transformation des céréales locales pour satisfaire la demande des consommateurs, apporter une valeur ajoutée aux céréales qui regagnent des parts de marché intérieur et développer les revenus des opérateurs de la filière.

2 ● Répondre à la demande des groupements ruraux et aux urgences



La situation alimentaire a été mauvaise en 2012 au Sahel. Afin d'apporter un soutien aux populations, Afrique Verte a initié des actions d'urgence (distributions d'aides alimentaires) en complément aux actions de développement (formation et accompagnement des opérateurs).

3 ● Renforcer la vision sous-régionale de la filière



Fin 2011, des pays sahéliens ont fermé leurs frontières afin d'éviter la sortie de céréales. Si cette décision visait à garder la production nationale nécessaire à nourrir la population, elle a par voie de conséquence enclavé le Niger, grandement demandeur de céréales.

C'est pourquoi, Afrique Verte s'est fortement mobilisée pour le respect de la libre circulation des céréales dans la sous région, afin de permettre aux populations au Niger d'importer des céréales et de se nourrir.

4

L'action au Burkina Faso en partenariat avec APROSSA

Programmes conduits au Burkina



Renforcement des capacités des transformatrices de céréales locales au Burkina Faso

Partenaires financiers : coopérative Even et Fondation Michelham
Plan triennal 2009-2010-2011



Renforcement des capacités des acteurs de la filière fonio dans la région des Hauts Bassins et sensibilisation du public rhônalpin

Partenaire financier : Conseil régional du Rhône Alpes
Année 2012

Programmes transversaux

« Renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel »,

Partenaires financiers : AFD et CCFD - Plan triennal 2012-2013-2014

« Genre et développement économique : femmes actrices du développement »

Partenaire financier : MAE - Plan triennal 2010-2011-2012

« Appui à la professionnalisation des unités de transformation de céréales au Mali, Niger, Burkina Faso et en Guinée »

Partenaire financier : Fondation Assistance Internationale - Plan triennal 2011-2012-2013



Régions d'intervention

- Kadiogo, Centre : Ouagadougou
- Centre Nord, Bam : Kongoussi
- Hauts Bassins, Houet : Bobo
- Sahel, Séno : Dori

Dans chaque région, un ou plusieurs animateurs accompagnent les opérateurs.

Groupes cibles

70 organisations paysannes (OP) au Sahel et dans le Centre-Nord : groupements féminins et groupements de producteurs, intervenant dans le développement local, actifs dans la production, le stockage, la conservation et l'approvisionnement en céréales.

Les acteurs de la filière fonio des Hauts Bassins : producteurs et transformatrices : 10 villages de producteurs, 30 semenciers, 450 producteurs de fonio, 20 groupements de transformatrices, 200 transformatrices.

20 unités de transformation artisanale de céréales locales ou de production de farine, regroupant environ 150 femmes à faibles revenus. Elles produisent et commercialisent des aliments à base de céréales locales. Ces unités de transformation (UT) sont situées à Ouagadougou.

Bénéficiaires finaux

Tous les burkinabè touchés par l'action : producteurs, transformatrices et leurs familles, mais aussi les consommateurs (plus de 300.000 personnes).

Renforcement des capacités des transformatrices au Burkina Faso

Partenaires financiers

**Coopérative Even ;
Fondation Michelham**

Plan triennal 2012-2013-2014

L'objet

Le projet vise à développer la transformation des céréales locales, par la consolidation des capacités organisationnelles, professionnelles et commerciales des femmes, afin de faire de la transformation un métier créateur d'emplois et de revenus pour les promotrices.

Ainsi, le projet participe à l'amélioration de la valeur ajoutée des productions vivrières locales, à l'amélioration des conditions économiques et du statut social des femmes, et au renforcement de la sécurité et de la souveraineté alimentaires au Burkina.

Plus généralement, le projet s'inscrit dans les objectifs 1 et 3 du Millénaire pour le développement : « réduire l'extrême pauvreté et la faim », « promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ».

Les bénéficiaires

20 unités de transformation (UT),
petites entreprises féminines
à Ouagadougou,
soit environ 150 transformatrices.

En 2012, avec le soutien de la coopérative EVEN et de la Fondation Lord MICHELHAM, les 150 transformatrices de Ouagadougou, de 20 Unités de Transformation, ont bénéficié de l'accompagnement d'Afrique Verte dans les domaines de la structuration, de la professionnalisation et de la promotion commerciale des produits transformés. Ainsi, dans ces 3 domaines d'activités, le projet a amélioré les compétences des bénéficiaires.



AG du RTCF

Principaux résultats du projet

1. Le renforcement de la structuration des UT a abouti, au-delà des UT de Ouaga, au renforcement de la structuration nationale du RTCF qui regroupe les transformatrices des sections de Ouaga, de Bobo et de Banfora. Chacune des sections, en plus de la fédération nationale, a tenu ses rencontres statutaires grâce au soutien du projet. Cette action a renforcé la cohésion interne et le sentiment d'appartenance au RTCF, consolidant ainsi l'assurance des transformatrices, grâce à l'esprit de solidarité naissant. Avec cette confiance grandissante, elles ont réalisé de nombreuses activités communes comme l'achat groupé de matières premières, d'emballages, d'étiquettes, etc.

2. La professionnalisation des transformatrices s'est concrétisée par de nombreuses formations (stockage et conservation, hygiène, comptabilité...), par le contrôle de qualité en laboratoire et des voyages d'étude. Ces activités entreprises depuis quelques années donnent maintenant des résultats concrets dont l'impact est perceptible tant pour Afrique Verte, les transformatrices que par les clients. Ainsi, on relève :

- 97% des produits contrôlés en laboratoire sont de bonne qualité. Cette performance est très parlante car elle illustre tout le travail réalisé pour le renforcement des capacités techniques et professionnelles.

- les 20 UT ont obtenu plus de 34 millions FCFA de crédits auprès de ACEFIME-CREDO, institution de micro-finance. Ces crédits ont servi à l'approvisionnement en matières premières, à l'achat d'équipements de transformation et de moyens de déplacement pour la distribution des produits finis dans les points de vente. L'ensemble des prêts ont été correctement remboursés.

3. La promotion des produits transformés :

Les spots publicitaires conçus et diffusés à la télé et à la radio, conjugués avec la participation aux foires commerciales régionales,

nationales ou internationales, ont amélioré la visibilité des produits des UT. Ceux-ci sont mieux connus et identifiés comme produits de très bonne qualité, en témoignent les affirmations de boutiquiers. Les produits des transformatrices occupent de nouvelles places et cette visibilité accroît leurs débouchés, leurs ventes et leurs chiffres d'affaires.

Cela a bien évidemment une incidence sur les revenus des UT et des transformatrices qui connaissent une amélioration constante ces dernières années. En effet, une récente évaluation des activités (Evaluation CE FOOD, janvier 2012, Marcel Innocent NABA) affirme que « les revenus des UT ont augmenté en moyenne de 25% sur les 4 dernières années, ce qui a un impact réel sur la réduction de la pauvreté des transformatrices, sur les débouchés des producteurs céréaliers et sur l'approvisionnement des consommateurs urbains en produits nationaux de qualité ».



Appui à la filière fonio dans la région des Hauts Bassins et à la consommation responsable

Partenaires financiers

Conseil régional du Rhône Alpes

2012

en collaboration avec Artisans du Monde Lyon

L'objet

Les actions visent à renforcer les acquis et les impacts des actions précédentes.

Afrique Verte a ainsi poursuivi l'action engagée pour développer la filière fonio dans les Hauts Bassins, et, plus largement la filière céréalière. Ce projet permet au fonio d'intégrer durablement les filières nationales dans un premier temps et celle du commerce équitable dans un deuxième temps, grâce à une professionnalisation accrue de la production et de la transformation.

Le projet s'inscrit dans les objectifs de la région Rhône-Alpes qui, depuis 2004, a établi une coopération avec la région des Hauts-Bassins au Burkina Faso, dont l'une des priorités est le soutien des activités génératrices de revenus et du commerce équitable.

Les bénéficiaires

Dans les Hauts Bassins :

Les acteurs de la filière fonio : producteurs et transformatrices.

10 villages de producteurs,
30 semenciers, 450 producteurs de fonio,
20 groupements de transformatrices,
200 transformatrices (rurales & urbaines),
ainsi que les consommateurs locaux.

En Rhône Alpes :

Le grand public pour les actions de sensibilisation, les opérateurs économiques pour la création de la filière commerce équitable.



Principaux résultats du projet

1. Les organisations bénéficiaires se structurent et améliorent le fonctionnement de la filière fonio

Grâce aux actions du projet, l'organisation de la filière s'est améliorée, notamment avec la création d'une union qui accroît la concertation entre les producteurs et l'harmonisation des pratiques agricoles. Cette union est l'interlocutrice des transformatrices regroupées au sein du RTCF. L'impact immédiat est la négociation devenue possible entre ces deux faitières au profit de leurs membres respectifs, permettant des ventes groupées par les producteurs et des achats groupés par les transformatrices.

2. Les producteurs maîtrisent mieux les techniques améliorées de production du fonio

Les formations des producteurs sur les innovations dans la filière fonio ont augmenté la productivité agricole, facilité la récolte, le battage et le décorticage par les pileuses grâce à l'adoption d'une nouvelle variété (CVK 109) et la production de fumure organique ou de compost. Les producteurs maîtrisent l'itinéraire technique depuis la production de semences certifiées jusqu'à la récolte et le stockage.

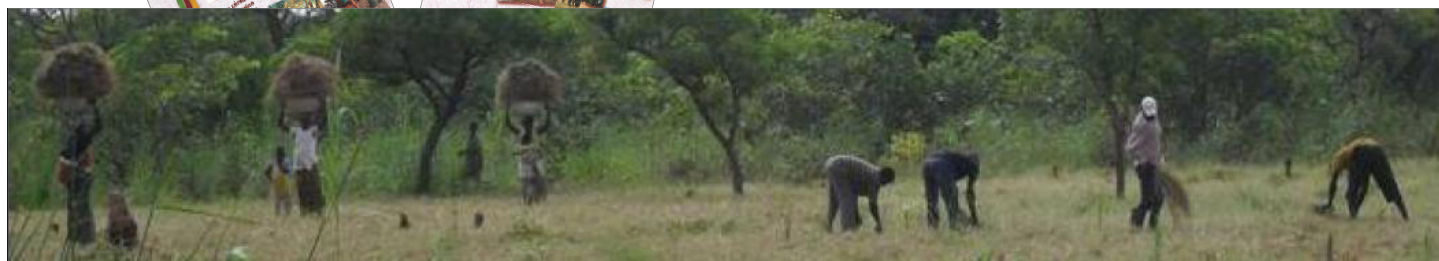
3. La mise en marché du fonio de qualité par les transformatrices s'est améliorée

Le projet a contribué à la professionnalisation des transformatrices par l'accroissement de la qualité, la diversification des produits finis et l'élargissement des débouchés et circuits de distribution. L'amélioration de la mise en marché a pour impact l'accroissement des ventes et du revenu des transformatrices et producteurs, fournisseurs de la matière première. Un plan de développement de la commercialisation du fonio a été conçu et mis en œuvre pour renforcer les débouchés du fonio sur le marché local et rhônalpin, notamment dans la filière équitable. Comme suite logique de la stratégie de conquête du marché, une réflexion sur la labellisation est entamée, regroupant l'ensemble des parties.



4. Le public rhônalpin est sensibilisé à la consommation responsable et la promotion du fonio

Les consommateurs du commerce équitable sont informés sur la filière fonio grâce aux actions de communication lors des événements de solidarité internationale par Afrique Verte en collaboration avec Artisans du Monde. Pour cela des animations ont été réalisées en Rhône Alpes, un livret de recette culinaire a été élaboré, un film de sensibilisation a été réalisé, une exposition sur le fonio a été confectionnée. Ces rencontres, sensibilisation, outils de communication ont amélioré la visibilité et la connaissance de la filière fonio qui a de plus en plus d'adeptes en région Rhône Alpes.



Le Mali a vécu des heures noires en 2012.

En janvier, un conflit socio politique éclate dans le nord du pays et dégénère rapidement : l'armée malienne est en déroute et les 3 capitales régionales du Nord : Kidal, Gao et Tombouctou, tombent aux mains de différents groupes islamistes armés.

Le 22 mars, un coup d'état militaire renverse le président, Amadou Toumani Touré.

Il s'en suit une confusion générale, la société civile malienne affichant ses divisions.

Plus de 220.000 personnes fuient le nord Mali, pour se réfugier dans les pays voisins (170.000) ou dans le Mali sud (150.000). Le Niger accueille 40.000 réfugiés alors qu'il affronte une crise alimentaire sérieuse.

Sous la pression des organisations internationales, notamment panafricaines, Dioncounda Traoré est nommé président par intérim, le 12 avril.

En janvier 2013, avec l'avancée des islamistes vers le sud du pays, le président malien appelle la France qui intervient militairement. Les capitales régionales du nord sont rapidement reprises, mais la guérilla s'installe.



Programmes conduits au Mali

Programmes d'urgence : Partenaires financiers Conseil régional du Rhône Alpes, Conseil régional du Centre, Commune de Maurepas. Juin juillet 2012.

RhôneAlpes



Appui aux déplacés du Nord en région de Mopti :

Partenaire financier Conseil régional Rhône Alpes. Juillet à décembre 2012.

Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Mopti : Partenaire financier Conseil régional du Centre. Année 2012.

Programmes transversaux

« Renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel »,

Partenaires financiers : AFD et CCFD - Plan triennal 2012-2013-2014

« Genre et développement économique : femmes actrices du développement »

Partenaire financier : MAE - Plan triennal 2010-2011-2012

« Appui à la professionnalisation des unités de transformation de céréales au Mali, Niger, Burkina Faso et en Guinée »

Partenaire financier : Fondation Assistance Internationale - Plan triennal 2011-2012-2013



Régions d'intervention

- Koulikoro
- Ségou
- Mopti
- Tombouctou
- District de Bamako

Dans chaque région, un ou plusieurs animateurs accompagnent les opérateurs.

Groupes cibles

150 groupes cibles (soit 12.000 bénéficiaires directs), repartis sur 30 communes de 8 cercles des régions de Koulikoro, Ségou, Mopti, Tombouctou et le District de Bamako.

- 100 organisations paysannes, comptant 9.000 hommes et 600 femmes
- 50 unités de transformation, constituées de 2.000 femmes
- 3 unités de production artisanale Misola, comptant 150 femmes

Bénéficiaires finaux

Les membres de la famille directement touchée (10 personnes par famille), soit environ 120.000 personnes.

Les bénéficiaires indirects sont également plus largement constitués par l'ensemble des populations rurales des différentes zones concernées par le projet et par les consommateurs des zones urbaines

Urgences en faveur des populations déplacées de la région de Tombouctou

Contexte

La crise sociopolitique qui sévit au Nord Mali depuis janvier 2012 a occasionné le déplacement massif de populations à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

Le Conseil régional de Tombouctou a sollicité son partenaire le Conseil régional du Rhône Alpes, pour apporter un soutien d'urgence aux familles déplacées de la région de Tombouctou à Bamako et Mopti.

Partenaire financier

Conseil régional du Rhône Alpes,
en partenariat institutionnel avec
le Conseil régional de Tombouctou

Juin 2012

En collaboration avec Misola et HI

L'objet

L'objectif global du programme d'urgence vise à répondre efficacement à la situation de crise alimentaire et nutritionnelle qui affecte en particulier les déplacés de la région de Tombouctou à l'intérieur du Mali, spécifiquement sur Bamako et Mopti-Sévaré :

- 1 : Atténuer les effets de la crise alimentaire des populations les plus vulnérables qui se sont déplacées sur Bamako et Mopti-Sévaré.
- 2 : Améliorer la situation nutritionnelle des enfants par la distribution de farines enrichies MISOLA.

Les bénéficiaires

- stocks de céréales : 1000 ménages à Bamako (7700 personnes) et 320 ménages à Mopti (2600 personnes)
- farines infantiles : 800 familles à Bamako (2500 enfants)



Les partenaires et les équipes



Famille bénéficiaire

La stratégie d'intervention mise en place par Afrique Verte et ses partenaires Misola et Handicap International, avec une forte implication du Conseil régional de Tombouctou a été appréciée, tant par les institutions locales que par les autorités nationales.

L'identification des bénéficiaires s'est réalisée en bonne entente avec toutes les parties prenantes. Les familles ont reçu 100 kg de mil et 25 kg de farine Misola.

Les bénéficiaires ont signé une attestation et ont reçu 1500 FCFA pour le transport des sacs.



Signature du reçu

Résultats de l'action

Cette opération d'urgence financée par le Conseil régional du Rhône Alpes s'est déroulée dans de bonnes conditions. L'opération a permis :

- de satisfaire les besoins alimentaires de 1.320 ménages (10.410 personnes) grâce à la distribution de **132 tonnes de mil** sur Bamako et Sévaré - Mopti.
- de donner un soutien nutritionnel à 3.276 enfants de 1.000 familles vulnérables grâce à la distribution de **25 tonnes de farines infantiles**.

Les impacts de cette opération peuvent se mesurer à différents niveaux :

- Les achats de farines MISOLA ont permis à 188 femmes des unités de production d'améliorer leur revenu et de participer ainsi à la prise en charge de certaines dépenses de leur famille ;
- Les farines distribuées aux ménages pour les enfants ont contribué fortement à améliorer l'état nutritionnel des enfants qui se dégradait,
- Les distributions de mil ont été d'un apport appréciable dans la satisfaction des besoins alimentaires des ménages vulnérables.

Il est difficile de réaliser une estimation du taux de couverture des besoins que cette opération aura couvert. Néanmoins, on estime que les ménages déplacés de Tombouctou sur Bamako étaient au nombre de 5.000 et plus de 3.000 à Sévaré. Cette opération aura donc touché environ 16% des ménages déplacés.

Urgences en faveur des populations du Nord, déplacées à Mopti

Contexte

La crise sociopolitique qui sévit au Nord Mali depuis janvier 2012 a occasionné le déplacement massif de populations à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

Le Conseil régional de Mopti a sollicité son partenaire le Conseil régional du Centre, pour apporter un soutien d'urgence aux familles déplacées des régions du Nord Mali à Mopti.

Partenaire financier

**Conseil régional du Centre,
en partenariat institutionnel avec
le Conseil régional de Mopti**

Juillet 2012
En collaboration avec Misola

L'objet

L'objectif du projet est de contribuer à alléger la souffrance des populations locales confrontées à la crise alimentaire et des ménages vulnérables déplacés confrontés à une crise alimentaire et nutritionnelle suite à la dégradation sécuritaire dans les régions nord du Mali :

- 1 : Améliorer la sécurité alimentaire par la distribution de céréales aux ménages vulnérables.
- 2 : Améliorer la situation nutritionnelle des jeunes enfants par la distribution de farines infantiles,
- 3 : Renforcer les banques de céréales des zones vulnérables de la région (mise en place de stocks).

Les bénéficiaires

- stocks de céréales : 410 familles de 4 cercles (5200 personnes)
- farines infantiles : 1600 enfants et la maternité de Sévaré
- les banques de céréales de 24 villages



Dans son intervention, le Président du Conseil régional de Mopti, a dit : « C'est pendant les moments difficiles qu'on connaît ses amis. Le Conseil régional du Centre vient de témoigner sa solidarité en faveur des populations de la région de Mopti en acceptant de financer un projet d'aide d'urgence alimentaire présenté par Afrique Verte et soutenu par le Conseil régional de Mopti... ».

Le Président a remercié le Conseil régional du Centre pour son appui immense pour l'amélioration de la situation alimentaire et nutritionnelle des populations de la région.

Pour identifier les bénéficiaires, une réunion de cadrage a été organisée avec le Conseil régional de Mopti et un comité d'identification et de distribution a été mis en place (Conseil régional, équipe, partenaire, services techniques et sociaux).

Les familles ont reçu 100 kg de mil et 5 kg de farine Misola, par enfant de moins de 5 ans.

Les bénéficiaires ont signé une attestation et ont reçu 1000 FCFA pour le transport des sacs.

Résultats de l'action

Le projet d'urgence alimentaire financé par le Conseil régional du Centre avec l'aval du Conseil régional de Mopti a atteint les objectifs initiaux :

- Les distributions de **41 tonnes de mil** en faveur des familles d'accueil des déplacés et des familles déplacées des cercles de Douentza, Tenenkoun et Youwarou ont touché **5.228** personnes.

En considérant le nombre total des déplacés recensés par le comité de recensement et de distribution (39.844 personnes), le fonds d'urgence du Conseil régional du Centre a couvert environ **13%** des déplacés.

- Les distributions de **8 tonnes de farine MISOLA** ont permis d'apporter des compléments alimentaires à **1.600** enfants.
- La maternité de l'hôpital Gavardo Mali de Sévaré a reçu **1 tonne de farine** pour les mamans et leurs bébés.

Ces distributions ont contribué à améliorer la situation nutritionnelle des enfants vulnérables bénéficiaires.

- Les **70 tonnes de mil** livrées dans 24 villages bénéficiaires ont contribué à améliorer la disponibilité des céréales. La vente des stocks à un prix inférieur à celui du marché a permis d'améliorer l'accessibilité aux céréales.



Signature du reçu

Appui aux déplacés du Nord en région de Mopti

Contexte

Les événements survenus en région de Tombouctou en mars 2012 nous ont conduits à fermer l'antenne. Le projet initial qui visait à soutenir les OP a été remodelé en un programme d'urgence.

Partenaire financier

Conseil régional du Rhône Alpes,
en partenariat institutionnel avec
le Conseil régional de Tombouctou

2012

L'objet

- Janvier à mars : accompagnement de 20 OP en région de Tombouctou
- Avril à décembre : aide alimentaire et accompagnement des familles vulnérables déplacées.

Zone d'intervention

Régions de Tombouctou et Mopti

Les bénéficiaires

40 OP de Tombouctou et les déplacés du Nord en région de Mopti

2 • Participation des OP aux bourses aux céréales

Les organisations paysannes concernées par le projet ont participé aux bourses aux céréales :

- La bourse nationale de Ségou, 15-16 mars

La coopérative multifonctionnelle des femmes de Nafagoumo (Tombouctou) a acheté 800 kg de riz Gambiaca (à 37.750 FCFA/sac, soit 302.000 FCFA) auprès d'une OP de Niono.

Il n'y a pas eu d'autre contrat signé, étant donné les tensions qui ont entraîné une réticence des transporteurs pour livrer vers Tombouctou.

- La bourse Internationale de Niamey, Niger, 20-21 mars

Trois personnes de Tombouctou ont participé à cette manifestation, pensant pouvoir s'approvisionner à partir du Niger : les transporteurs auraient pu emprunter la route qui va de Niamey au Nord Mali en passant par Gao. Malheureusement, les tensions grandissantes n'ont pas permis la signature de contrat. On rappelle que le coup d'état du 22 mars a entraîné la fermeture des frontières et une inquiétude généralisée.

2 • Distributions d'aides alimentaires à Mopti Sévaré

Grâce au projet, 12 tonnes d'aides alimentaires ont été distribuées aux ménages de Tombouctou, déplacés à Mopti et Sévaré. Cette action a été réalisée en complément d'une première opération de 132 tonnes de mil et 25 tonnes de farines Misola à Bamako et Mopti.

Pour l'identification des ménages vulnérables, Afrique Verte, Handicap International et le Conseil régional de Tombouctou, ont réalisé du 9 au 16 juillet, le recensement des réfugiés vulnérables sur Mopti et Sévaré. Des fiches ont été préparées (nom et adresse du chef de ménage, nombre de membres dans la famille). Une liste a été établie, le choix définitif des bénéficiaires a été fait en collaboration avec le comité régional de crise de Mopti, particulièrement la commission chargée du recensement des déplacés.

Ainsi, les 12 tonnes de mil ont été achetées et distribuées à 120 ménages (720 personnes).

L'animateur de Tombouctou, installé à Mopti Sévaré depuis avril 2012 a activement participé aux différentes réunions du comité de crise de Mopti.

Il a assuré le suivi de 25 familles déplacées qui ont bénéficié des aides, sur 3 sites : le camp des déplacés, le quartier Walourdé à Sévaré et le quartier Toguel à Mopti.

- Plus du quart des chefs de ménage sont des femmes sans revenu, ayant souvent des enfants de moins de 5 ans
- Plus de 95% des ménages vivent des dons des ONG et de quelques revenus envoyés par leurs proches,
- La plupart des ménages ont demandé une subvention pour des activités génératrices de revenus.



Camp de
réfugiés
à Mopti

1 • Activités au bénéfice des OP (janvier à mars)

Au cours du premier trimestre, l'animateur a suivi la récolte et le stockage des semences produites par 2 OP au cours de l'hivernage 2011 (soit 3,43 tonnes de semences de riz BG 90-2).

L'animateur a également suivi la reconstitution des stocks de sécurité alimentaire qui avaient été cédés à 11 OP au cours du programme précédent.

En 2010 et 2011, un stock de 60 tonnes de mil avait été confié à 11 OP de villages vulnérables. Les derniers achats réalisés en février 2012 ont permis de reconstituer les stocks pour un volume total de 42,8 tonnes de céréales : 14,8 tonnes pour 4 OP du cercle de Goundam et 28 tonnes pour 7 OP du cercle de Tombouctou.

Une partie de ce stock n'avait pas été livrée par le commerçant, en mars 2012, à cause des événements. Les céréales ont été récupérées début 2013 et remises aux OP concernées.

Il faut noter qu'en 2012, suite aux événements, les membres des OP ont vidé les magasins communautaires pour sécuriser les stocks chez eux.

Améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Mopti, par la transformation de céréales

Partenaire financier

Conseil régional du Centre,
en partenariat institutionnel avec
le Conseil régional de Mopti

Année 2012

En collaboration avec Misola

L'objet

Promouvoir les produits alimentaires à base de céréales et les farines fortifiées Misola pour améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle.

Zone d'intervention

Région de Mopti, cercles de Djenné,
Bandiagara et Mopti

Les bénéficiaires

- 14 unités de transformation de produits agricoles, regroupant près de 400 femmes
- 3 unités de production de farine Misola, à Sévaré, Bandiagara, Djenné, regroupant une centaine de femmes



Le groupe

Les ventes ont augmenté : elles sont de 12,5 tonnes cette année contre 9,8 tonnes l'an passé, cela représente une recette de plus de 12.000.000 FCFA.

Cette performance s'explique par l'amélioration de la production grâce aux crédits et aux subventions d'équipement, par la fidélisation des boutiquiers, par des commandes de la diaspora malienne pendant le ramadan, par l'activité des 2 boutiques de l'union à Sévaré et enfin par l'arrivée des réfugiés qui a été de nature à augmenter la demande en produits transformés.

Les transformatrices ont participé au SIAGRI (Bamako, en mars), à la FIARA (Dakar, en avril) et à la journée qualité à Mopti, en juin.

Obtention des AMM : Autorisations de mise en marché :

Sept dossiers avaient été constitués fin 2011 et déposés auprès de l'ANSSA (Agence nationale de sécurité sanitaire des aliments), afin d'obtenir les AMM. Fin 2012, seuls les dossiers des UT de Bamako avaient été étudiés.

Les achats de céréales : les unités ont acheté 5 tonnes de mil pour une valeur de 1 522 500 FCFA, auprès d'un opérateur de Mopti, suite à la bourse de Ségou.

1 • Les transformatrices offrent aux consommateurs des produits de qualité

Des formations ont été proposées aux transformatrices, pour renforcer leur compétences :

- La gouvernance au sein des associations : l'union des UT féminines de Mopti comprend actuellement 14 associations et elle a élu un bureau de 10 membres. L'union se fixe comme objectifs la défense des intérêts des membres, les achats groupés de matières premières ou d'emballage, les ventes groupées lors des foires.
- Le lobbying et le plaidoyer : suite à la formation, les transformatrices de Mopti ont entrepris des démarches auprès des autorités communales de Mopti pour bénéficier d'une réduction de prix sur le montant de la parcelle qui leur a été octroyée pour la construction de leur unité de production.
- En 25 janvier, 32 auditrices ont participé à une formation sur la fabrication du couscous maure, constitué de farine de blé et des brisures fines de riz. Ce produit alimentaire est apprécié des populations des régions nord et centre du pays.
- L'hygiène qualité : une formation en assurance qualité a été proposée en mars, pour 32 transformatrices. Elle a informé les femmes sur les dangers et risques liés à la transformation agroalimentaire.

Concours qualité
à Mopti :
la coopérative
Jèya a reçu le
premier prix



Formation :
tamisage de la
farine de blé

2 • Les unités Misola offrent des farines de qualité

Sur la durée du projet, les 3 unités Misola ont produit et commercialisé 144,5 tonnes de farine enrichie.

La production a été importante grâce aux commandes institutionnelles : DRS, ACF, Croix Rouge, APH et Afrique Verte. L'unité de Sévaré a beaucoup développé sa production.



Programmes conduits au Niger

Bourse internationale aux céréales à Niamey afin de contribuer à limiter la crise alimentaire : Partenaire financier coopération française, SCAC de Niamey. Mars 2012.



Atténuation de la crise alimentaire, région de Tillabéry : Partenaire financier Conseil régional du Rhône Alpes. Juillet 2012.



Appui aux groupements féminins du Niger pour contribuer à nourrir les villes nigériennes : Partenaire financier SEED Foundation. Année 2012.

Programmes transversaux

« Renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel »,

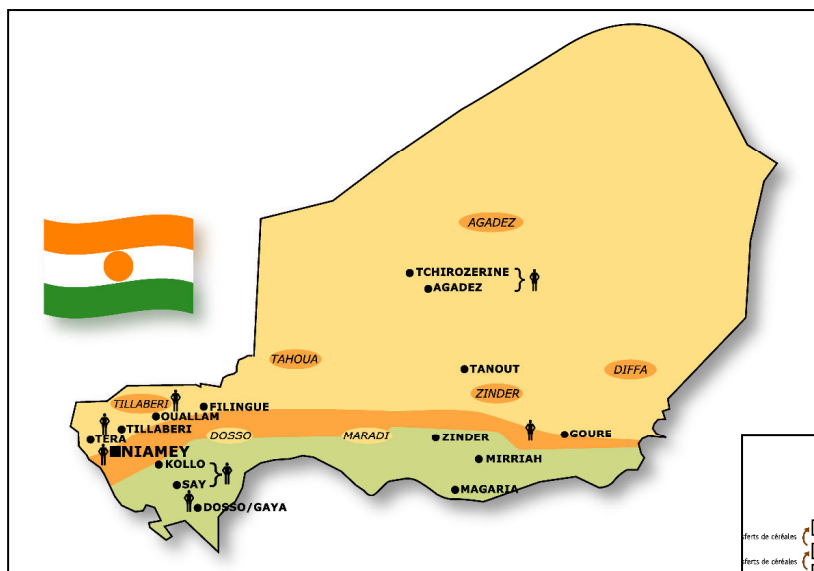
Partenaires financiers : AFD et CCFD - Plan triennal 2012-2013-2014

« Genre et développement économique : femmes actrices du développement »

Partenaire financier : MAE - Plan triennal 2010-2011-2012

« Appui à la professionnalisation des unités de transformation de céréales au Mali, Niger, Burkina Faso et en Guinée »

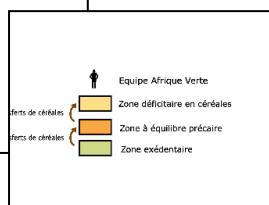
Partenaire financier : Fondation Assistance Internationale - Plan triennal 2011-2012-2013



Régions d'intervention

- Région d'Agadez
- Région de Tillabéry
- Région de Niamey

Dans chaque région, un ou plusieurs animateurs accompagnent les opérateurs.



Groupes cibles

- 1 fédération régionale d'organisations paysannes agricoles regroupant 105 OP (produisant mil, sorgho, riz, maïs) : 25 villages totalisant 16.000 bénéficiaires directs,
- 1 fédération de 4 unions de 32 banques céréalières en zone déficitaire,
- 30 UT de céréales

Bénéficiaires finaux

La population des localités ciblées (300.000 personnes).

Bourse internationale aux céréales à Niamey afin de contribuer à limiter la crise alimentaire

Partenaire financier

Coopération française,

SCAC Niamey

Mars 2012

En collaboration avec Misola

L'objet

Limiter la crise alimentaire 2012 au Niger

- 1 : Organiser la bourse : approvisionner les zones déficitaires en céréales à partir des excédents sous régionaux.
- 2 : Renforcer les stocks d'atténuation des crises dans les zones vulnérables
- 3 : Constituer et distribuer un stock de farine infantile enrichie Misola,
- 4 : Constituer et distribuer un stock de semences pour les producteurs des zones les plus touchées, afin de soutenir la campagne agricole 2012-2013.

Les bénéficiaires

Les populations touchées par la crise alimentaire au Niger, les organisations de producteurs ou les gestionnaires de banques de céréales, les enfants de 6 à 24 mois souffrant de malnutrition légère, les femmes enceintes et allaitantes

Les stocks céréaliers confiés aux fédérations ont renforcé leurs capacités d'intervention auprès des OP membres et des populations bénéficiaires :

- Les OP ont acheté 71,8 tonnes de céréales qui ont approvisionné 32 villages (22 de la région de Tillabéry, 6 de la région de Zinder et 4 de la région d'Agadez).
- Les ventes à prix social ont été réalisées à 150 et 160 FCFA/kg, (contre 280 à 330 FCFA/kg, prix du marché). Ainsi, les populations économisé environ 10.000.000 FCFA (15.000 €).
- Les stocks ont été bien gérés : 11.370.000 FCFA (17.333 €) sont dans les comptes des 3 fédérations qui achèteront de nouveaux stocks après les récoltes pour approvisionner des banques de céréales de villages déficitaires (57 tonnes, sur l'hypothèse d'un prix de vente à 200.000 FCFA la tonne après récoltes).

Le stock de farines infantiles enrichies Misola a permis à 10.900 enfants d'accéder une alimentation équilibrée pendant la soudure. La farine Misola est mieux connue des services de santé, des mères, des femmes enceintes.

- 16.398 kg de farines ont été produits par les femmes des unités Misola qui en ont retiré un revenu (1.600.000 FCFA soit 2.500 €). Les unités ont procuré un débouché aux producteurs (achat matière première)
- 32 CSI des régions de Zinder, Tillabéry et de la commune de Niamey ont reçu la farine Misola,
- 10.900 enfants ont bénéficié de l'opération,
- Les mères et les agents de santé ont été sensibilisées.

Les stocks de semence ont permis aux producteurs d'accéder à des semences de qualité.

- 18,5 tonnes de semences ont été achetées ; 32 OP ont reçu les semences (10 départements : 5 de la région de Tillabéry et 5 de la région de Zinder),
- 2.600 ha ont été emblavés, permettant d'espérer une récolte de 1.700 tonnes de céréales sur l'hypothèse d'un rendement de 650 kg/ha, soit un revenu de 338.000.000 FCFA sur l'hypothèse d'un prix de vente à 200FCFA/kg), ce qui représente plus de 500.000 €.

Au niveau économique, le projet (100.000 €) a permis :

- aux OP d'acquérir des céréales (achats de 734.000 €)
- de vendre 72 tonnes de céréales à prix social auprès des défavorisés, de réaliser une économie de 15.000 € pour les acheteurs et de sécuriser 17.000 € dans les comptes des fédérations qui achèteront de nouveaux stocks (57 tonnes).
- de fournir plus de 16 tonnes de farines enrichies Misola dans 32 CSI, pour plus de 10.000 enfants (273.300 repas de 60 g) et de procurer environ 2.500 € de revenus aux productrices de farines.
- d'apporter plus de 18 tonnes de semences aux producteurs (32 OP) qui ont emblavé 2.600 ha et en tireront 1.700 tonnes de céréales, soit 500.000 € de revenu, sur l'hypothèse d'une récolte moyenne.

De plus, le projet a eu un impact pédagogique fort sur les publics cibles : meilleure connaissance du marché pour les céréaliers, reconnaissance de l'impérieuse nécessité de respecter la libre circulation des céréales dans la sous région, et meilleure connaissance et utilisation des farines enrichies Misola par les agents de santé et les mères.



La bourse céréalière internationale au Niger a été une réussite :

- 157 acteurs céréaliers sont venus de 8 pays : Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Nigéria, Niger, Togo et Sénégal,
- 4 communications ont informé les céréaliers,
- 23 contrats ont été signés et réalisés : 6.301 tonnes, pour une valeur de 1.259.360.000 FCFA (1.920.000 €) : les populations bénéficiaires se sont approvisionnées en céréales de qualité à un prix étudié.

Atténuation de la crise alimentaire, région de Tillabéry

Partenaire financier

Conseil régional du Rhône Alpes

Juillet 2012

En collaboration avec Misola

L'objet

Contribuer à atténuer la crise alimentaire au Niger en 2012, en région de Tillabéry :

- 1 : Renforcer les stocks d'atténuation des crises dans les zones vulnérables : distributions gratuites ou ventes à prix social.
- 2 : Constituer et distribuer un stock de farine infantile MISOLA.

Les bénéficiaires

112.500 personnes :

- les populations touchées par la crise alimentaire,
- les OP ou les gestionnaires de banques de céréales,
- les enfants de 6 à 24 mois souffrant de malnutrition légère, les femmes enceintes et allaitantes.



M. Alhassane Tahirou, Président de l'OP Banizoumbou du Village de Garbey Malo Koira (département de Ouallam, région Tillabéry), visiblement très heureux d'avoir reçu des stocks

Nombre d'OP bénéficiaires par département :

Département de Tillabéry : 9 villages

Département de Téra : 6 villages

Département de Ouallam : 10 villages

Renforcer les stocks d'atténuation des crises

Les stocks céréaliers mis à la disposition de 2000 ménages dans 25 villages ont réellement renforcé la sécurité alimentaire au niveau local :

- Grace aux 35.000 € prévus sur ce volet de l'action dans le projet et à la stratégie mise en place, les OP ont racheté 53,3 tonnes de céréales en plus du stock initial de 80,5 tonnes mis à leur disposition par Afrique Verte. Au total, ce sont 133,8 tonnes qui ont été mobilisées au bénéfice des populations situées dans les 3 départements classés, à l'échelle nationale, les plus vulnérables.
- Les ventes à prix social ont été réalisées à 125 FCFA le kg, contre 250 à 330 FCFA le kg, prix du marché. Ainsi, les populations ont fait une économie estimée à 20.077.000 F CFA (33.656 €),

Constituer et distribuer un stock de farine infantile enrichie Misola

Le stock de farine Misola acquis sur le projet a permis à 5.332 enfants et mères d'accéder à une alimentation équilibrée pendant la période de pointe de la soudure. La farine Misola est mieux connue des services de santé, des mères et des femmes enceintes.



Séance de sensibilisation des femmes, sur les farines Misola

- 8.000 kg de farine ont été produits par les femmes des unités Misola de Niamey qui en ont retiré un revenu net (environ 800.000 FCFA soit 1.220 €). Les Unités de production ont procuré un débouché aux producteurs (achat matière première),
- 11 CSI de la région de Tillabéry et du district 3 dans la commune 5 de Niamey ont reçu la farine Misola,
- 5.332 enfants ont bénéficié de l'opération,
- Les mères ont été sensibilisées, les agents de santé également.

Outre ses impacts forts sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le projet a eu un impact pédagogique important sur les publics cibles :

- reconnaissance de l'impérieuse nécessité pour les populations de s'organiser au sein d'OP dynamiques,
- meilleure connaissance et utilisation des farines enrichies Misola pour les agents de santé et les mères.

Séance de sensibilisation des mamans, sur les avantages nutritionnels des farines enrichies Misola

Distributions de farines enrichies Misola dans les centres de santé de la région de Tillabéry, au cours des visites de suivi.



Appui aux groupements féminins du Niger pour contribuer à nourrir les villes nigériennes

Partenaire financier

SEED Foundation

2011 - 2013

L'objet

Accompagner la transformation des céréales locales dans les zones de Niamey, Zinder, Say et Kollo pour que : 30 groupements de femmes du réseau AcSSA parviennent à :

- mieux transformer les céréales locales en produits de consommation courante ;
- optimiser les circuits de distribution ;
- générer des revenus contribuant ainsi à la sécurité alimentaire au Niger.

Les bénéficiaires

30 unités de transformation (UT), soit environ 500 transformatrices.



Participation au SINAGRO



Participation à la bourse internationale

Les groupements de transformatrices ont bénéficié des formations suivantes :

- Formation technique de conservation des matières premières et des produits finis : 5 sessions dans les zones de Niamey, Say Kollo et Zinder, pour 150 femmes.
- Formation marketing et promotion : 5 sessions ont été organisées pour 145 femmes transformatrices de Niamey, de Say Kollo et Zinder.
- Formation en gestion des unités de transformation et outils de gestion : 3 sessions ont été organisées dans les zones de Niamey et de Say Kollo pour 90 personnes dont 83 femmes.
- Bonne pratiques d'hygiène et de production : 5 sessions ont été organisées dans les zones de Niamey, Say Kollo et Zinder, pour 147 femmes.
- Techniques de négociation et gestion des relations avec les points de vente : 3 sessions ont été à Niamey et Say Kollo, pour 90 femmes.

Pour certifier la qualité, un suivi rapproché a été mis en place avec les chercheurs nationaux :

Pour améliorer la qualité des produits, les UT sont suivies tout au long du processus de production par les experts. Ce suivi est assuré par le responsable du laboratoire de technologie alimentaire de l'INRAN, basé à Niamey. Il s'agit d'assurer un encadrement de proximité centré sur des diagnostics, des conseils et des applications pratiques permettant aux transformatrices de fabriquer et commercialiser des produits de qualité. Le suivi a été planifié sur la saison pluvieuse au cours de laquelle les problèmes de qualité se posent le plus fréquemment aux transformatrices, compte tenu du climat. Sur la base du diagnostic établi pendant la première étape du suivi, un programme d'accompagnement des UT est mis en place sur 6 mois (octobre 2012 à mars 2013).

La commercialisation s'est poursuivie au cours des foires, bourses et salons ; des efforts ont été réalisés sur la présentation des produits, sur les étiquettes et de nouveaux points de vente ont été identifiés. Une étude sur la consommation des produits transformés a été conduite pour bien cibler les besoins des clients et en conséquence conseiller les UT.

En conclusion, le renforcement des compétences grâce aux formations permet de créer d'autres activités génératrices de revenus : transformation des épices, service de restauration à base des produits transformés... Les transformatrices ont compris qu'elles doivent et peuvent s'engager dans une dynamique de recherche d'améliorations en matière d'hygiène et de diminution des pertes au cours du processus de transformation. La mise en œuvre d'un programme centré sur l'élaboration et l'application de plan BPF/BPH spécifique à chaque unité sera d'une très grande utilité.

L'utilisation des nouvelles étiquettes produits et logos UT a amélioré la visibilité des produits et a rendu l'emballage plus attrayant. Les clients ont apprécié les informations fournies sur les étiquettes : mode de préparation, ingrédients, valeur nutritionnelle et énergétique.

Les participations aux foires, à la fête du travail et à la fête de la femme, au salon Sinagro et aux bourses, ont permis aux femmes d'élargir leurs contacts en tissant des relations avec les transformatrices venues d'autres pays (Bénin, Ghana, Guinée, Togo, Sénégal...)

En 2012, les UT ont transformé 92.800 kg de matières premières pour un montant de 34.282.000 FCFA et vendu 58.370 kg de produits finis pour 58.799.000 FCFA.

Programmes conduits en Guinée

Fondation Assistance Internationale
Lugano - Svizzera

Appui à la professionnalisation des transformatrices de céréales :

Partenaire financier : Fondation Assistance Internationale

Années 2011-2012-2013



Appui à la commercialisation des céréales, région de Kankan :

Partenaire financier : CCFD Terre solidaire, années 2011-2012-2013



Région d'intervention

- Zone de Kankan
- Quelques OP du Sud

Groupes cibles

- 5 groupements féminins de transformation des céréales
- Les OP fournissant les céréales

Bénéficiaires finaux

Les consommateurs de Kankan et de ses alentours.

Professionnalisation des transformatrices de céréales, à Kankan

Partenaire financier

Fondation assistance internationale
Plan triennal 2011– 2013

L'objet

Ce projet soutient les transformatrices de Haute Guinée.

Il est mis en œuvre par l'association AGUISSA, partenaire d'Afrique Verte. AMASSA au Mali est en contact fréquent avec AGUISSA, partage ses expériences et conseille AGUISSA, jeune ONG.

Zone d'intervention

Zone de Kankan, en Haute-Guinée

Les bénéficiaires

- 7 groupements féminins de transformation de céréales locales
- Les organisations paysannes qui fournissent les céréales
- Les consommateurs de Kankan

Pour cette deuxième année du programme, AGUISSA a poursuivi son appui aux transformatrices, notamment par l'organisation de formations.

1 • Professionnalisation des UT

- Techniques de gestion comptable, en mai ;
- Bonnes pratiques d'hygiène de production, en mai ;
- Techniques de stockage et conservation, en mai ;
- Atelier sur les relations commerciales, en mai ;
- Formation en technologies alimentaires et procédés de transformation, en juillet. La formation théorique a eu lieu dans la salle de réunion d'AGUISSA pendant 3 jours ; une consultante spécialisée a été recrutée pour appuyer l'animatrice dans la formation. La phase pratique a eu lieu à Kankan et dans 3 villages pour des démonstrations pratiques.
- Formation en techniques de commercialisation et marketing, en juillet, pour les UT ainsi que les commerçants potentiellement partenaires.
- Gestion comptabilité, en novembre ;
- Accès et gestion du crédit, en novembre.



2 • Accès aux petits équipements

Pour permettre aux transformatrices d'améliorer leur production et de mettre en pratique les connaissances acquises lors des formations, de petits équipements ont été fournis aux UT (uniformes de travail : gants, blouses, masques...) et petits matériels de production (brouettes, futs, bâches, marmites, bassines, bols, louches...)

3 • Voyages d'échange

L'animatrice AGUISSA s'est rendue à Bamako avec une transformatrice, en juillet, à la veille du mois de carême. C'est la restitution de cette mission auprès des UT qui a permis la production de toutes les gammes de produits qui ont été placés sur les marchés pendant le carême.



Le voyage d'échange des transformatrices au Burkina, à Banfora, a été effectué en décembre. Les femmes ont participé à un atelier international sur les emballages et la commercialisation, organisé par Aprossa (projet E-ATP).

4 • Renforcement de la structuration

Deux nouvelles UT se sont constituées dans les villages de Baranama et de Kourala, début mars 2012.

En avril 2012, les UT soutenues par AGUISSA se sont fédérées au sein de l'union des transformatrices de produits agricoles de la région de Kankan (UTPAK).

5 • Développement de la commercialisation et promotion des céréales transformées

Avant le ramadan qui est une période propice pour la commercialisation des céréales transformées, AGUISSA a fait appel à un groupe de jeunes pour faciliter la distribution des produits. Ils ont reçu une formation sur les techniques de vente et ont été rémunérés à la commission.

L'animatrice a effectué une mission à Conakry, en août, pour promouvoir les produits auprès des supermarchés.

Une séance de dégustation a été organisée par le projet, le 14 novembre, au restaurant Aréka. Une dizaine de recettes à base de céréales transformées était en compétition. Le jury comptait 24 personnes, notables de Kankan. Quatre radios locales ont couvert l'évènement.

Le coordinateur a été l'invité spécial de l'émission « Le club de la presse » de la radio nationale, pendant une heure, pour parler d'AGUISSA et d'Afrique verte. Il a naturellement promu les céréales transformées.

Un objectif de la promotion commerciale est d'obtenir des parts de marchés à Conakry, grâce aux actions de publicité.

Appui à la commercialisation des céréales, dans la région de Kankan

Partenaire financier

CCFD

Terre Solidaire

Plan triennal 2011 - 2013

L'objet

La région de Kankan est touchée par la malnutrition, malgré des pôles d'excédents céréaliers. La céréale la plus vendue dans la région est le riz, malgré une alimentation plutôt basée sur le maïs et le fonio.

Il s'agit donc de favoriser la structuration des organisations paysannes des zones de production céréalière excédentaires avec les commerçants et les unités de transformation de céréales en vue de favoriser la commercialisation des produits et de contribuer à la sécurité alimentaire des populations.

Zone d'intervention

Zone de Kankan, Haute-Guinée

Les bénéficiaires

- les organisations paysannes

1 ● Enquête sur l'origine et la destination des produits agricoles

AGUISSA a constaté l'absence d'étude filière céréales. C'est pourquoi le projet réalise une typologie des marchés locaux afin de structurer les acteurs et fluidifier la commercialisation. Ainsi, des enquêtes auprès des OP et des commerçants ont été réalisées, sur les thèmes du stockage et de la conservation produits.

53 commerçants et 15 OP ont participé à l'étude à Kankan, Siguiri, Kouroussa, Mandiana et Sinko.

Pour mieux organiser la commercialisation, il convient de connaître les zones d'excédent et de déficit. Comme en 2011, les fiches de collecte de données ont concerné 5 produits (riz, maïs, fonio, manioc et igname).

Résultats de l'enquête validés par les ateliers du 16 octobre à Kouroussa et du 24 novembre à Siguiri

- Le riz sur les marchés locaux provient de 13 localités excédentaires de la région de Kankan et de la région forestière de Guinée, mais aussi du Mali.
- Le maïs provient de 7 localités de la région et de 7 localités de la région forestière.
- Le fonio vient de 11 localités de la région.
- Les zones de Kankan et Siguiri sont les plus déficitaires en céréales ; elles reçoivent du riz du Mali.
- Les céréales collectées sur les marchés ruraux sont destinées aux populations locales. Cependant les

marchés de Kankan, Siguiri et Kérouané, à certaines périodes de l'année, jouent un rôle de regroupement et de redistribution du riz malien, vers la capitale et les villes du Fouta Djallon.

Un classement des principaux marchés régionaux a été réalisé.

Un travail de validation du nom et des caractéristiques des variétés reste à faire avec le centre de recherche agronomique de Bordo, à Kankan.



2 ● Les formations

Les OP et les organisations de commerçants ont suivi les formations suivantes :

- Formation en gestion comptabilité, en juin
- Formation stockage, conditionnement, en juin
- Formation accès au crédit, septembre
- Formation techniques de vente et marketing, septembre
- Formation gestion financière, novembre
- Formation gestion du crédit, novembre
- Techniques de vente et marketing, décembre
- Techniques conservation des produits, décembre

Chaque formation a concerné 15 à 20 participants.

2 ● Journées d'exposition vente de produits agricoles

AGUISSA a organisé des journées d'exposition vente de produits agricoles les 20, 21 et 22 décembre 2012 à la maison des jeunes de Kankan. Les principaux acteurs des filières agricoles et agro-alimentaires de la région de Kankan y ont participé, notamment :

- La Fédération des Unions des Producteurs de Riz, FUPRORIZ,
- L'Union des commerçants des Produits Vivriers, UCPV : associations de commercialisation de Kankan, Kouroussa, Siguiri et Mandiana
- L'Union des transformatrices des produits agricoles de Kankan, UTPAK.
- L'espace restauration a été tenu par l'association des Restauratrices de Kankan (AREKA).

Les producteurs de la FUPRORIZ ont exposé le riz, les commerçants ont présenté le riz et le manioc. C'est sur les stands des transformatrices que l'on a constaté une grande diversité de produits : maïs précuit, fonio précuit, bassi, grumeaux de maïs, vermicelle d'igname, couscous, farine infantile Misola, mangue séchée, jus de mangue et de tamarin, etc.

L'évènement a été mis à profit pour sensibiliser les jeunes sur les thèmes de la sécurité alimentaire à travers des exposés et des débats à l'attention des élèves des lycées Morifindian Diabaté, Samory Touré et du 3 avril, de Kankan.



8

Programmes transversaux Burkina, Mali, Niger, Guinée

Programmes conduits dans plusieurs pays



Genre et développement économique : femmes actrices du développement ; les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel

Financement MAEE, ligne FSP Genre - Plan triennal 2010-2011-2012



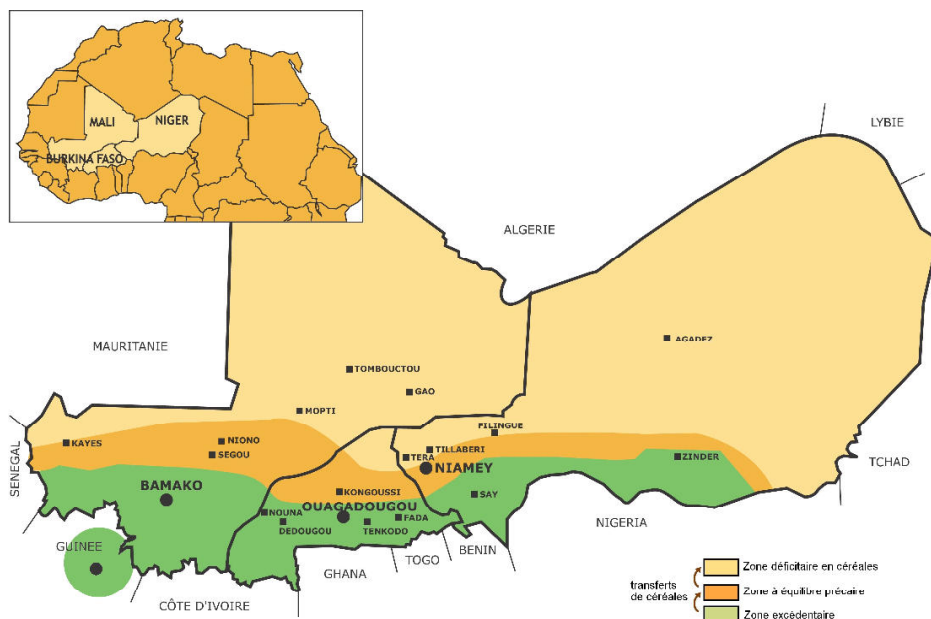
Renforcer la sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaire au Sahel

Partenaires financier AFD CCDF Terre Solidaire - Plan triennal 2012 - 2013 - 2014



Appui à la professionnalisation des unités de transformation de céréales ; sensibilisation des jeunes en France

Partenaire financier : Fondation Assistance internationale - Plan triennal 2011-2012-2013



Femmes actrices du développement ; les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel

Partenaire financier

MAE, ligne FSP Genre

Plan triennal 2010-2011-2012

14 ONG partenaires,
en Afrique de l'ouest.

L'objet

Professionaliser les transformatrices pour améliorer leurs revenus, lutter contre leur pauvreté, soutenir leur développement personnel et collectif ; leur permettre de s'exprimer auprès des décideurs.

Zones d'intervention

- Centres urbains des 3 pays :
- Ouaga et Bobo au Burkina
 - Bamako et Mopti au Mali
 - Niamey, Zinder, Say Kollo au Niger.

Les bénéficiaires

- Au Burkina, 40 UT : environ 1200 femmes fédérées au sein du RTCF
- Au Mali, 58 UT : 1600 femmes de 2 réseaux (Mopti et Bamako)
- Au Niger, 30 UT : 600 femmes

Principaux résultats du projet

1 • Renforcer les compétences professionnelles des transformatrices de céréales

Formations professionnelles

Dans les 3 pays, les femmes ont poursuivi leur professionnalisation grâce aux formations en vie associative, gestion, techniques de conservation, technologies de transformation, spécialisation produits, contrôle de qualité, marketing, crédit....

Développement des ventes

Les unités de transformation ont participé à toutes les bourses d'Afrique Verte et à de nombreuses foires ou manifestations commerciales, entre autres :

Au Burkina : Journées agro-alimentaires (décembre 2011 à Ouaga), Foire du sésame (janvier à Nouna), Semaine nationale des arts culinaires (janvier à

Ouagadougou), Semaine nationale de la culture (mars à Ouagadougou), Journée nationale du paysan (avril à Ouaga),

Au Mali : Journée du paysan (mai), SIAGRI (mars à Bamako), Journées qualité (juin à Mopti).

Au Niger : SAFEM (décembre 2011 à Niamey), SINAGRO (mai à Niamey), Fête du travail et Fête de la Femme nigérienne (mai à Niamey).

Les transformatrices du Mali ont participé à la FIARA à Dakar (avril 2012) : 5 UT du Mali ont écoulé 3.350 kg de produits transformés ; les représentantes de Mopti ont vendu 650 kg de produits transformés.

Une foire internationale a été organisée au Burkina, en mars, à Banfora, sous le thème « Genre et entreprises agro-alimentaires ». Des transformatrices de toute la sous région étaient présentes (Bénin, Burkina, Mali, Niger, Ghana, Sénégal, Guinée, Cote d'Ivoire). Des formations

ont été dispensées et une exposition vente a été organisée. Au cours de la dégustation, les autorités, les invités et le public ont découvert et dégusté les produits locaux transformés de la sous région. Un jury a décerné 10 prix aux participants. Le 1^{er} prix de l'hygiène a été remporté par Wend Yam, le prix spécial a été décerné à Tout Super, unités du réseau soutenu par Afrique Verte à Ouaga. Les unités du Niger et du Mali ont également remporté des prix : le 2^{ème} prix en marketing, a été décerné à l'Union des Femmes Battantes de Niamey.



Sensibilisation des consommateurs

Dans les 3 pays, des spots ont été diffusés à la radio et à la télévision, pour promouvoir les produits. Des plaquettes publicitaires sont également distribuées, ainsi que des livrets de recette.

Ateliers Genre

L'action Genre dans ce projet permet aux femmes de dépasser les limites typiques des activités féminines familiales et de renforcer le travail en réseau et le plaidoyer au niveau national et international, grâce à une campagne de plaidoyer.

• Atelier Mali : accès des femmes au site de travail

Organisé au Mali, à Mopti, en février, cet atelier était une suite logique des ateliers Genre des deux dernières années. Les réflexions de ces ateliers avaient identifié l'accès des transformatrices au site de travail comme étant un problème important.

Au Mali, malgré la ratification de nombreuses conventions concernant les droits de la femme, l'accès et le contrôle des ressources, la discrimination des femmes et la violation flagrante de leurs droits sont monnaie courante. Les femmes disposent de peu de ressources par rapport aux hommes.

Les travaux ont été réalisés en séances plénière et en groupes (groupe Mopti, groupe Bamako). Il a permis de discuter sur les notions de Genre, de réfléchir sur les

formes de discriminations dont les femmes sont victimes au sein de leur communauté et de définir des stratégies pour favoriser l'accès aux sites de production.

Suite à cet atelier, des actions de plaidoyer ont été conduites auprès des décideurs locaux.

● Atelier Niger : autonomisation des femmes

Une formation portant sur le genre et l'autonomisation des femmes a été organisée en février à Niamey, ASFODEVH et Misola y ont participé. Son objectif était de renforcer les structures et les bénéficiaires pour une intégration effective de l'approche « genre » dans les activités économiques. Il visait aussi à l'autonomisation des femmes dans leurs actions : création d'activités, accès aux facteurs productifs et à leur contrôle, prise de responsabilité dans les instances décisionnelles.

● Atelier Burkina : capitalisation programme

Le programme fédérateur FSP « Genre et Economie, Femmes actrices du développement » a organisé un atelier de capitalisation, à Ouagadougou, en mars. L'ouverture a été présidée par le Ministre burkinabé de la Promotion de la Femme, en présence des 12 ONG bénéficiaires et de leurs partenaires, soit une quarantaine de structures de 6 pays : Bénin, Burkina, France, Niger, Togo et Sénégal. Afrique Verte était représentée par 6 personnes du Niger et du Burkina. Le Mali n'a pas pu effectuer le déplacement, en raison des événements.



L'objectif de l'atelier était d'échanger sur les pratiques et de jeter les bases de la capitalisation des acquis et impacts.

Ainsi les 12 ONG ont exposé les points importants de leurs projets : activités réalisées, réussites, changements et difficultés. Cela a permis d'analyser les pratiques et d'identifier les changements et les innovations.



Il a été décidé la réalisation d'un film documentaire et d'un recueil d'expériences capitalisant les acquis du projet FSP.

2 ● Développer les réseaux nationaux de transformatrices de céréales

Développer les réseaux

Cette action vise à consolider les réseaux afin que les transformatrices défendent leurs revendications communes pour contribuer à développer leur activité, donc l'économie locale, et leur poids dans la société.

Au **Burkina**, un travail important est accompli pour renforcer le RTCF : Réseau des transformatrices de céréales du Faso. Les femmes gèrent une boutique où elles vendent ensemble leurs produits ; elles gèrent également un site internet, un stock d'emballages et d'étiquettes.

Au **Niger**, les 4 unions de transformatrices ont constitué un réseau afin que les femmes puissent faire entendre leur voix au niveau national, mieux défendre leurs intérêts, avoir plus de poids et faciliter le dialogue avec les partenaires et les décideurs.

Plaidoyer : impliquer les fédérations de transformatrices dans les politiques agricoles

L'objectif de ce volet est fondamental pour Afrique Verte. Il s'agit de démontrer aux décideurs sahéliens les capacités des femmes à se nourrir et à nourrir leur pays à partir des ressources locales. Pour cela, Afrique Verte profite de chaque occasion pour donner la parole aux transformatrices qui peuvent ainsi s'exprimer face à leurs dirigeants. Ces actions participent à la campagne de plaidoyer en faveur des transformatrices.

Au **Burkina**, la présidente de la section de Ouaga du RTCF a participé en septembre au Forum National des Femmes. La rencontre avait pour thème : Prise en compte des femmes dans la mise en œuvre de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable. Près de 3000 femmes des 13 régions du Burkina ont pris part à la rencontre et ont ainsi pu échanger avec le Chef de l'Etat.

Au **Niger**, les transformatrices ont participé à des nombreuses bourses et foires commerciales au cours desquelles elles ont pu rencontrer les plus hauts dirigeants de l'Etat.

Au **Mali**, les transformatrices ont également participé à des rencontres de haut niveau, notamment lors de la consultation des Femmes maliennes, suite aux événements de mars 2012.

Les transformatrices des 3 pays poursuivent leurs actions, malgré la clôture du programme; elles étaient bien présentes à la bourse internationale organisée par Afrique Verte, fin 2012 à Ouagadougou, au cours de laquelle elle ont exposé leurs produits auprès du public et des autorités.

Communication

En attendant la diffusion des outils de capitalisation du programme FSP Genre, Afrique Verte a conçu et diffusé en 2012 plusieurs articles concernant le projet.

En France, le réseau des sympathisants de l'association a été informé par les bulletins trimestriels « Afrique Verte Actualités ».

Un communiqué de presse a été diffusé en juin 2012. Il n'a pas rencontré le succès escompté, l'actualité étant plutôt focalisée sur les crises au Niger et au Mali.

Enfin, Afrique Verte a participé à la rédaction de la revue « Grain de sel », de juin 2012, abordant spécifiquement la valorisation des produits locaux.



Renforcer la sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaire au Sahel

Partenaire financier

AFD - CCFD Terre Solidaire

Plan triennal 2012-2013-2014

L'objet

Renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel :

1. Approvisionner les zones rurales déficitaires en céréales (sécuriser la production, améliorer le stockage et la conservation, diffuser les informations commerciales, faciliter la commercialisation)
2. Approvisionner les zones urbaines déficitaires en céréales (renforcer les unités de transformation pour répondre à la demande des citadins)
3. Contribuer à construire un marché sous régional des céréales locales (organiser des bourses céréalières multi pays, sensibiliser les consommateurs sahéliens et réaliser un plaidoyer envers les décideurs)

Zones d'intervention

Burkina, Mali, Niger

Les bénéficiaires

Les céréaliers, les transformatrices de céréales des 3 pays, les consommateurs, les décideurs.

1 • Approvisionner les zones rurales

Professionaliser les OP

Dans les 3 pays, les organisations paysannes ont bénéficié de formations visant à renforcer la structuration des groupements ou les compétences techniques des membres. Les thématiques abordées concernent la vie associative, la gestion, les techniques de stockage et de conservation des céréales, l'accès et la gestion du crédit.

Outre les formations techniques, le projet a organisé des échanges d'expériences entre organisations paysannes, notamment au Burkina.

Au Mali, une activité spécifique de promotion des semences améliorées a été conduite. Elle a concerné le riz, au niveau de 10 producteurs de 10 villages de la zone rizicole de l'Office du Niger et 10 producteurs de mil de 3 OP de la zone de Koro, région de Mopti. Un

accompagnement a été réalisé : formations et contrôle de qualité des semences.

Au Niger, la promotion des semences améliorées de maïs et blé a concerné la zone d'Agadez ; 287 producteurs ont bénéficié de l'action. Dans la zone de Say Kollo, 20 producteurs de semences ont multiplié du mil sorgho. Un accompagnement du projet a été réalisé pour la bonne gestion des banques d'intrants.

Diffuser l'information commerciale

Le projet apporte une attention particulière à la diffusion des informations commerciales qui permet aux OP de réaliser des transactions, tout en ayant une bonne connaissance du marché.

Commercialisation

Les actions de commercialisation se déroulent plus particulièrement entre décembre et juin. Elles se concentrent autour des bourses aux céréales organisées par le projet.

Campagne de commercialisation 2012

- Bourse internationale de Bamako, fin 2011
- Bourses du Burkina, fin 2011 (300 tonnes dans les zones du projet en 2012)
- Bourse de Niono, Mali, début 2012 (220 tonnes échangées)
- Bourse nationale de Ségou, début 2012 (7.200 tonnes échangées)
- Bourses du Niger, fin 2011
- Bourse internationale de Niamey, mars 2012 (6.300 tonnes échangées)
- Total : plus de 14.000 tonnes

Campagne de commercialisation 2013

- Bourses du Burkina, fin 2012 : 170 tonnes dans les zones du projet fin 2012
- Au Mali, les bourses seront organisées début 2013
- Bourses du Niger, fin 2012 (1.300 tonnes échangées, mais les transactions se poursuivent en 2013)
- Bourse internationale de Ouaga, fin 2012 (plus de 20.000 tonnes échangées)
- Total : 21.470 tonnes

Au total, en 2012, le projet a favorisé des échanges céréaliers estimés à 35.470 tonnes, évaluées à 5 milliards de FCFA, soit environ 7.400.000 €.

2 • Approvisionner les zones urbaines

Dans les 3 pays, les formations au bénéfice des transformatrices se sont poursuivies. Les actions ont été renforcées sur le contrôle de qualité et sur le marketing. On note qu'au Mali, 4 unités ont obtenu l'AMM (autorisation de mise en marché). Au Niger, un suivi rapproché a été mis en place avec le Laboratoire de technologies alimentaires. Des améliorations notables ont été apportées sur les emballages et les étiquettes des produits qui ont ainsi gagné en visibilité auprès des consommateurs. Les actions d'appui au crédit se poursuivent, notamment au Burkina et au Mali.

Les unités ont participé aux bourses aux céréales d'Afrique Verte, mais aussi à de très nombreuses foires régionales, nationales ou internationales. Ces activités permettent de développer les ventes et d'améliorer les revenus des femmes.

3 ● Construire un marché sous régional

Dans un contexte très tourmenté au niveau sous régional, les actions ont concerné plus particulièrement le plaidoyer pour le respect de la libre circulation des céréales et l'organisation de bourses internationales.

Les actions de plaidoyer sont résumées page 34 « Afrique Verte international ».

Deux bourses internationales ont été organisées pour faciliter les échanges céréaliers au cours de la campagne de commercialisation 2012 : la bourse de Bamako, fin 2011 (voir rapport 2011) et la bourse de Niamey (voir page 19).

Une bourse internationale a été organisée à Ouagadougou, en décembre 2012, pour favoriser les échanges céréaliers au cours de la campagne de commercialisation 2013.

La bourse internationale de Ouagadougou, décembre 2012

Le réseau Afrique Verte international (APROSSA Afrique Verte Burkina, AMASSA Afrique Verte Mali, AcSSA Afrique Verte Niger et Afrique Verte) a organisé une bourse céréalière internationale à Ouaga, les 13 - 14 décembre.



Objectif : mettre en relation l'offre et la demande céréalière à l'échelle sous-régionale pour susciter des échanges entre pays et entre opérateurs. Neuf pays d'Afrique de l'ouest ont participé.

Conférences-débats, confrontation de l'offre et de la demande, expositions-ventes ont marqué cette bourse céréalière qui s'est tenue au Conseil burkinabè des chargeurs. Au cours de ces 10 dernières années, les politiques sectorielles et le cadre macro-économique ont connu de profondes réformes. Combinées avec des conditions climatiques globalement favorables, elles ont permis une augmentation de la production agricole au Burkina et dans la sous-région. Cependant malgré l'accroissement notable des productions vivrières, l'insécurité alimentaire demeure une réalité pour une partie non négligeable de la population.



La bourse internationale aux céréales contribue à lever des contraintes entravant la commercialisation et la circulation des biens agricoles.

Procédant à l'ouverture officielle de la rencontre, Issaka Dermé, Conseiller technique du Ministre de l'agriculture, a qualifié d'initiative louable l'organisation de cette bourse. Elle constitue un début de solution à la question de la mise en marché des productions agricoles et de la nécessité de transférer les excédents céréaliers des zones de production vers les zones déficitaires ou de consommation nette.

« La bourse contribue à rompre l'isolement des acteurs agricoles et participe à l'accroissement de la transparence des prix, choses indispensables pour asseoir les bases d'un fondement harmonieux du marché agricole », a reconnu Issaka Dermé.

La régionalisation du marché des céréales et la fréquence des crises alimentaires incite à opter pour les échanges transfrontaliers. Mais, on constate des entraves au bon fonctionnement du marché sous régional : non respect aux frontières des règles communautaires, non maîtrise par la majorité des opérateurs économiques des instruments de commerce extérieur, insuffisance d'informations et de mise en contact des acteurs, etc. C'est pour juguler ces contraintes que le réseau Afrique Verte international organise cette 4^{ème} bourse aux céréales, la seconde qui se tient à Ouagadougou.

« La bourse participera à la consolidation du marché sous-régional (UEMOA, CEDEAO) par l'établissement de contacts durables entre les opérateurs et par la structuration d'échanges commerciaux entre opérateurs », précise Christine Kaboré Kayitesi, Présidente du réseau Afrique Verte international.

Ainsi l'initiative permet l'identification des sources d'approvisionnement par les zones déficitaires et les centres urbains de consommation ce qui crée des débouchés pour les zones excédentaires.

A terme, des relations durables se nouent entre acteurs céréaliers de la sous-région qui renouvellent les transactions transfrontalières. La bourse contribue à prouver l'intérêt de la libre circulation des produits agricoles dans la sous-région et consolide le processus d'intégration sous-régionale.



Aux termes des 48 h d'échanges, 50 contrats ont été signés par les opérateurs, pour un volume dépassant 20.000 tonnes de céréales.

Les contrats signés ont porté sur :

- Achats du Niger : 15.630 tonnes ;
- Achats du Mali : 1.710 tonnes ;
- Achats du Burkina : 1.236 tonnes ;
- Achats de Guinée : 1.500 tonnes.

Félicitons les équipes qui se sont mobilisées pour organiser cette bourse et la conduire à un tel succès !

Nous suivrons attentivement, début 2013, la bonne réalisation de ces contrats.

Professionnaliser les transformatrices de céréales au Sahel et sensibiliser les jeunes à la solidarité en France.

Partenaire financier

Fondation

Assistance Internationale

Plan triennal 2011 - 2013

L'objet

En complément des actions réalisées en Guinée au bénéfice des unités de transformation en partenariat avec AGUISSA, la Fondation Assistance Internationale a accepté de financer deux bandes dessinées destinées aux public jeune en France.

Ces bandes dessinées visent à sensibiliser les jeunes à la solidarité internationale.

Les bénéficiaires

- Les jeunes en France
- Les centres de documentation
- Les bibliothèques

2 ● Aïcha, la petite sœur de Kipsi

En 2012, Afrique Verte a travaillé à la conception d'une nouvelle histoire, en étroite collaboration avec le comité local Afrique Verte Bretagne.

Pour tenir compte de l'actualité, cette nouvelle aventure retrace le périple d'Aïcha, petite sœur de Kipsi : toute la famille décide de quitter le Mali, en proie à la guerre, pour se réfugier au Niger. En effet la tante d'Aïcha gère une unité de transformation de céréales à Niamey.

L'histoire a été imaginée par Yves Saintilan, du comité Bretagne et les dessins ont été faits au Burkina, par Moussa Yvo, de l'Atelier Performances.

Un dossier pédagogique est inclus en fin de livret.

Nous espérons que cette nouvelle odyssée qui sera imprimée début 2013 plaira aux jeunes lecteurs français !



1 ● Rappel : la BD « Kipsi »

Au cours de la première année du projet, en 2011, Afrique Verte a conçu une bande dessinée à l'intention du jeune public français, outil de sensibilisation à la solidarité internationale.



Afrique Verte avait choisi de raconter l'histoire de Kipsi, jeune malien du pays dogon. Kipsi quitte son village en proie à de mauvaises récoltes, pour aller chercher des céréales dans les zones agricoles maliennes ayant obtenu des excédents.

Le livret, publié en 500 exemplaires, a été diffusé auprès des jeunes, des centres de documentation tiers monde et des bibliothèques.



Information et communication sur les crises au Sahel

L'année 2012 a été marquée par une crise alimentaire majeure au Niger et par une crise socio politique au Mali, lourde de conséquences.

Dans ce contexte, dès janvier 2012, Afrique Verte a largement communiqué sur ces deux événements.

Le site internet a été régulièrement mis à jour afin de donner au public toutes les informations sur l'évolution de la situation, notamment sur la situation alimentaire au Mali et au Niger. L'association a réalisé un suivi régulier des décisions prises dans les instances sahéliennes, au niveau des Etats ou au niveau sous régional a été réalisé. Les principales conclusions de ces rencontres sont mentionnées sur le site, sur une page spéciale qui regroupe plus d'une quarantaine d'articles ou de bulletins d'organismes spécialisés.

Un plaidoyer a été réalisé, notamment sur le respect de la libre circulation des biens agricoles dans l'espace UEMOA. En effet, depuis fin 2011, les frontières avaient tendance à se fermer autour du Niger, isolant ainsi les populations dans une crise alimentaire grave.

Afrique Verte a largement communiqué sur ce thème, en début d'année, que ce soit dans ses bulletins, sur son site internet, dans les rencontres avec les décideurs, et sur les ondes, notamment RFI.

Les actions réalisées par Afrique Verte au Sahel pour lutter contre les crises ont fait l'objet de reportages sur les télévisions nationales dans les 3 pays.

Rencontre Cités Unies France

En janvier, Afrique Verte a participé à la rencontre organisée par Cités Unies France, à Paris, pour informer les collectivités françaises des tensions constatées au Sahel. Afrique Verte a présenté une intervention sur la sécurité alimentaire.

Rencontre au RESACOOP

En mars, le RESACOOP a organisé une journée d'information sur la situation au Sahel. Le « Réseau Rhône-Alpes d'appui à la coopération internationale » est basé à Lyon. Il conseille et accompagne les organisations de la région Rhône-Alpes, engagées dans des actions de coopération et de solidarité internationales avec les pays en développement et en transition économique. Créé à l'initiative de la Préfecture de région et du Conseil régional Rhône-Alpes, au lendemain de la reconnaissance légale de l'action internationale des collectivités territoriales, RESACOOP vise l'amélioration de la coopération internationale et le renforcement des compétences de l'ensemble des acteurs rhônalpins.

Au cours de cette journée, Afrique Verte a présenté la situation alimentaire au Sahel, et plus spécifiquement la situation au Mali, puisque la région Rhone Alpes est liée à la Région de Tombouctou. Des échanges ont suivi avec les représentants des ONG et des collectivités présentes, particulièrement la Région Rhone Alpes.

Conférence de presse initiée par le CCFD

En mars, le CCFD a organisé une conférence de presse afin d'interpeller les médias sur la situation au Sahel, et plus spécifiquement au Mali. Plusieurs partenaires du CCFD Terre Solidaire étaient présents. Afrique Verte a participé à cette matinée et a été interviewée par RFI et RCF.

Réunion du RPCA

Comme tous les ans, le Réseau de Prévention des crises alimentaires s'est réuni en avril à Paris, à l'OCDE.

La rencontre est organisée par le Comité permanent Inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et le Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE), sous l'égide des Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA



La situation malienne et la crise alimentaire au Niger ont été au cœur des débats.

Afrique Verte était conviée et a pu interpellé une nouvelle fois les décideurs sur l'impérieuse nécessité de respecter la libre circulation des biens agricoles dans la région sahélienne.

Conférence à l'IFRI

Le 22 juin, l'Institut français des relations internationales a organisé une conférence sur le thème : « Le Sahel en 2012, évolutions, sécurité et développement ». Quelques semaines après la chute du régime d'Amadou Toumani Touré, illustration des tensions sociétales profondes du Mali et de la crise dans le nord du pays, l'objectif de ce colloque était d'examiner les principaux défis auxquels est aujourd'hui confronté le Sahel.

Afrique Verte a présenté une intervention qui a été appréciée : La sécurité alimentaire au Sahel est-elle aujourd'hui compatible avec la souveraineté alimentaire ?

Journée des salariés du CCFD

En septembre, le CCFD organisait une session de deux jours de réflexions débats, à l'intention de ses salariés. Afrique Verte a été invitée à présenter une intervention sur la crise au Sahel, en binôme avec Philippe Mayol, responsable du service Afrique.

Sensibilisation sur les actions de développement

Journée des associations de Montreuil

Afrique Verte a participé à la journée des associations de Montreuil en septembre. Cette manifestation permet de présenter les actions de l'association au grand public et d'échanger avec d'autres associations montreuilloises.

Rencontres de la coopération internationale, Conseil régional du Centre

En novembre, Afrique Verte a participé aux « Douzièmes rencontres de la coopération internationale en Région Centre » à l'initiative du Conseil régional du Centre. Cette année, le thème était « Quand les cultures dialoguent ».

Afrique Verte a participé à l'atelier « Autour de l'alimentation : cuisine et traditions » et a ainsi présenté les actions menées à Mopti, au bénéfice des transformatrices de céréales, avec le soutien du Conseil régional du Centre.

Semaine de la solidarité internationale

La SSI est un incontournable rendez-vous de sensibilisation à la solidarité internationale et au développement durable.

A cette occasion, Afrique Verte a participé aux manifestations organisées par la ville de Montreuil. Nous avons présenté une intervention sur la situation au Sahel, au cours des journées de coopération initiées par la ville qui recevait une forte délégation de Yélimané (Mali).



Les coordinateurs sahéliens étant présents en France, ils sont venus tenir le stand et rencontrer le public montreuillois.

Philippe Ki, APROSSA Afrique Verte Burkina, s'est rendu à Lyon pour animer différents ateliers dans le cadre de l'Université d'été de la Solidarité internationale (en juillet) et de la SSI (en novembre).

Les retombées médiatiques dans la presse

Les articles de presse de 2012 citant Afrique Verte ou les associations nationales sont [archivés sur le site](#).

En 2012, les articles de presse, interviews radio ou reportages télévisés au Sahel, ont été nombreux. Cela prouve la crédibilité de l'association et son impact en cette année de crise.

Le site internet

Le site est régulièrement actualisé. Cette année, les efforts ont essentiellement porté sur l'information concernant les crises Mali et Niger.

Les bulletins et documents de capitalisation ont été mis en ligne, ainsi que les documents techniques réalisés dans les trois pays d'intervention.

Il faut noter que la plupart des publications d'Afrique Verte sont relayées par Inter Réseaux.

Les bulletins Afrique Verte

En 2012, Afrique Verte a publié régulièrement ses bulletins :

- Le trimestriel « **Afrique Verte Actualités** »
- Le mensuel technique « **Point sur la situation alimentaire** »
- AMASSA a publié deux bulletins « **Le paysan du Sahel** »

L'éducation au développement

Malgré les efforts réalisés en 2011 par Afrique Verte pour rénover et promouvoir les outils, nous constatons une stagnation de leur utilisation.

Les animations publiques se font aujourd'hui avec l'aide de supports informatiques, sur des thématiques d'actualité. Les expositions sont assez faiblement utilisées.

Facebook

Il faut noter qu'Afrique Verte est présente sur Facebook depuis fin 2011. Le profil « [Admi Avi](#) » donne des nouvelles générales de la vie associative.



La page « [Afrique Verte](#) » donne des nouvelles plus spécifiques des activités conduites par les associations sahéliennes.



Les internautes sont assez réactifs. On note néanmoins que le public sur facebook est plus sensible aux images qu'aux textes. Cette initiative contribue à la visibilité de l'association.

Les comités régionaux

Bretagne,

Coordinateur : Yves Saintilan

Le comité Bretagne a été très actif dans la conception de notre nouvelle BD Aïcha !

Le comité, membre du « Collectif 29 pour la souveraineté alimentaire dans les pays du sud et en Europe », a participé à plusieurs soirées débats, notamment avec les candidats aux législatives.

Rhône Alpes,

**Coordinatrice : Tatiana Kaboré,
Espace Afrique**

Le groupe Rhône Alpes a participé aux réunions organisées par le Conseil régional sur les crises au Sahel.

Artisans du Monde Lyon, en partenariat avec Afrique Verte et le groupe AV Rhône Alpes, présente une nouvelle exposition sur le fonio !

Gisèle Dabiré, animatrice APROSSA à Bobo, a participé à la quinzaine de l'égalité femme-homme, organisée en octobre à Lyon, par le Conseil régional.



Nord Pas de Calais,

Coordinateur : Albert Wallaert

Au cours du premier trimestre 2012, le comité, en partenariat avec le CDSI, a présenté l'exposition « Les pagnes qui parlent », à la bibliothèque municipale de Boulogne sur Mer.

Le comité a participé à la SSI et au festival Alimenterre.

**Afrique Verte est membre d'Afrique Verte international
qui a été constituée en décembre 2008
par AcSSA, AMASSA, APROSSA et Afrique Verte.**

Activités d'AVI

AVI n'a pas obtenu de financement propre en 2012. Néanmoins le groupe conduit des activités communes au nom d'Afrique Verte international.

On retient pour 2012 les principales activités suivantes :

- Bulletin mensuel PSA, « Point sur la situation alimentaire » au Sahel
- Site internet : www.afriqueverte.org
- Bourses internationales de Niamey en mars et de Ouagadougou, en décembre.
- Plaidoyer en faveur de la libre circulation des produits agricoles dans la sous région ouest africaine, notamment :
 - Suite aux difficultés constatées pour réaliser les contrats signés au cours de la bourse internationale de décembre 2011 à Bamako, AVI publie une première alerte fin janvier 2012.
 - AVI, le 1er février, contacte les autorités sahéliennes et internationales pour alerter sur les difficultés de circulation des céréales dans la sous région qui entravent l'approvisionnement des zones déficitaires (tracasseries aux frontières)
 - AVI publie une seconde alerte « Urgences Mali Niger », début février.
 - AVI participe à la rencontre du RESOGEST, organisée par le CILSS, fin février 2012 à Ouaga. Le RESOGEST est le Réseau des Structures publiques en charge de la gestion des stocks nationaux de sécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest.
- AVI participe à la Commission de la CEDEAO : « Mise en place définitive de la task force en appui à la CEDEAO pour la mise en place de la stratégie régionale de stockage de sécurité alimentaire », à Ouaga, début mars 2012.
- AVI participa à la réunion du Réseau prévention des crises alimentaires (RPCA), en avril 2012 à Paris.

Rencontre AVI, Ouagadougou, décembre 2012

Les 4 associations du groupe Afrique Verte international se sont réunies en décembre 2012 à Ouagadougou, à l'occasion de la bourse internationale.

On retiendra que le groupe a admis en son sein AGUISSA, Association guinéenne pour la sécurité et la souveraineté alimentaire.

Madame Christine Kaboré, présidente d'APROSSA et présidente d'AVI en fin de mandat, transmet la présidence du groupe à Monsieur Mamadou Goïta, président d'AMASSA.



Conclusions et perspectives

2012, une année marquée par les crises

- **Volet « Urgences, lutte contre les crises »** : Pour la première fois, Afrique Verte a réalisé des actions d'urgence, apportant une aide directe aux populations en détresse. Les activités ont été nombreuses au Mali et au Niger et ont apporté un réel soutien aux bénéficiaires.
- **Volet « Nourrir les villes »** : Malgré la clôture des programmes européens, les actions de renforcement organisationnel et technique des unités de transformation ont été importantes dans les 3 pays, avec quelques perturbations au Mali. L'action s'est poursuivie en Guinée, pour la deuxième année ; les bénéficiaires sont très satisfaites de l'accompagnement du projet, même si tous les besoins ne peuvent pas être couverts. La fin du programme cofinancé par le MAE, sur ligne FSP Genre, risque néanmoins d'entraîner une diminution du volume des actions au bénéfice des transformatrices.
- **Volet d'appui aux « groupements ruraux »** : les formations se sont poursuivies pour renforcer la production céréalière et les capacités professionnelles des groupements paysans. De nombreuses actions ont été réalisées pour fluidifier la commercialisation des céréales locales. Les transactions réalisées en 2012 avec l'appui d'Afrique Verte ont été particulièrement importantes, notamment grâce à l'organisation de bourses internationales. Au total, en 2012, le projet a favorisé des échanges céréaliers estimés à 35.500 tonnes, évaluées à 5 milliards de FCFA, soit environ 7.400.000 €.

On note une légère augmentation par rapport à l'an passé (33.400 tonnes).

- **Volet « renforcement de la filière sous-régionale »**, les 4 associations du groupe Afrique Verte international se sont unies pour :
 - organiser des bourses internationales,
 - renforcer leur plaidoyer en faveur de la libre circulation des biens agricoles,
 - diffuser les informations commerciales,
 - accueillir AGUISSA au sein du groupe et ainsi élargir l'action à la Guinée.

Perspective de réorganisation d'Afrique Verte en 2013

- L'année 2013 s'annonce bonne en termes de sécurité alimentaire au Sahel, en effet, l'hivernage a été favorable et les récoltes abondantes.
- L'association Afrique Verte fait face à une réduction budgétaire qui entraîne une réduction de personnel. D'autre part, les associations nationales ont montré leurs capacités et leur autonomie. Il semble aujourd'hui important de poursuivre notre réforme institutionnelle au bénéfice d'Afrique Verte international. Une réorganisation du groupe interviendra en 2013.



Les Sahéliens peuvent
nourrir le Sahel

Afrique Verte

12-20 rue Voltaire - 93100 Montreuil - France

Tél. 01 42 87 06 67

www.afriqueverte.org

En partenariat avec



APROSSA

Afrique Verte Burkina

01 BP 6129

Ouagadougou



AMASSA

Afrique Verte Mali

BP E 404

Bamako



AcSSA

Afrique Verte Niger

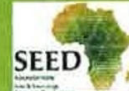
BP 11751

Niamey

Tous membres de



Nos partenaires financiers



Rhône-Alpes

Fondation Assistance Internationale
Lugano - Svizzera